

# langues Q'

le monde vu par l'Inalco



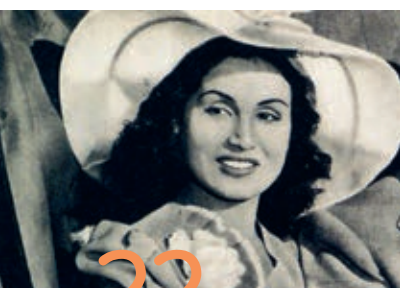
L'ORIENT  
C'EST QUI ?

P. 14

no 1

2015





## 06 ACTUALITÉS

06-07 CHINE-AFRIQUE, LA NOUVELLE DONNE

08-11 QUE COMPRENDRE DU CONFLIT UKRAINIEN ?

## 12 L'ORIENT C'EST QUI ?

14-16 L'ORIENT C'EST L'AUTRE

17 QISSA OU LES IDENTITÉS PLURIELLES

18-19 LANGAGES IMAGÉS

20-21 EN AFRIQUE DE L'OUEST : DEUX CINEMAS POUR UN RÊVE

22-23 L'OCCIDENT SANS TECHNICOLOR

24-25 DIALOGUE DES CULTURES

26-27 TOUS LES VISAGES DE DIEU

28-29 LES MILLE ET UNE NUITS

30-31 PUBLICITÉ : RIRE DES CLICHÉS OU LES RENFORCER ?

## 33 CIVILISATIONS

33-36 L'HISTOIRE MÉCONNUE DES RROMS

37-38 DES TRÉSORS DE GUIMET MIS AU JOUR PAR DES ETUDIANTS

39 POÉSIE VISUELLE DES ANDES PÉRUVIENNES

## 40 LANGUES

40-42 CE QUE L'INUKTITUT VOUS APPREND DES INUITS

43-45 SINOGRAMME, L'ESCALIER DÉROBÉ DE BABEL

46-47 CES MOTS FRANÇAIS VENUS D'AILLEURS

48 DÉCOUVRIR UNE LANGUE KANAK À L'INALCO

## 49 CULTURE

49 MUNDOLINGUA, DÉJÀ 2 ANS !

50 CINÉMA(S) D'IRAN. UNE BELLE AVENTURE CULTURELLE

51-52 TOUS LES CINÉMAS INDIENS

53 L'ORIENT EST-IL SI DIFFÉRENT DE L'OCCIDENT ?

54-55 LES MURS ONT DES OREILLES

Civilisations

37

DES TRÉSORS  
DE GUMET  
MIS AU JOUR  
PAR DES  
ÉTUDIANTS

9

8

2

5

11

À LA  
DÉCOUVERTE  
DE TOUS LES  
CINÉMAS  
INDIENS

Culture

51

CHINE-  
AFRIQUE,  
LA NOUVELLE  
DONNE

Actualités

06

10

1

3

4



# Ne soyez plus à l'ouest

## 1 AFRIQUE

Chine-Afrique, la nouvelle donne.  
ACTUALITÉS P.06

## 2 UKRAINE

Que comprendre du conflit  
Ukrainien ?  
ACTUALITÉS P.08

## 3 NIGÉRIA

En Afrique de l'ouest : deux cinémas  
pour un rêve  
DOSSIER P.20

## 4 ÉGYPTE

L'Occident sans technicolor  
DOSSIER P.22

## 5 JAPON

Publicité : rire des clichés ou les  
renforcer ?  
DOSSIER P.30

## 6 PÉROU

Poésie visuelle des Andes  
péruviennes.  
CIVILISATIONS P.39

## 7 ARCTIQUE AMÉRICAIN

Ce que l'inuktitut vous apprend  
des Inuit.  
LANGUES P.40

## 8 EXTRÊME-ORIENT

L'intercompréhension entre les  
langues sinogrammiques.  
LANGUES P.43

## 9 GRÈCE

Ces mots français venus d'ailleurs.  
LANGUES P.46

## 10 NOUVELLE-CALÉDONIE

Découvrir une langue kanak.  
LANGUES P.48

## 11 IRAN

Les murs ont des oreilles.  
CULTURE P.54

Dossier  
12

L'ORIENT,  
C'EST QUI ?

Langues  
46

CES MOTS  
FRANÇAIS  
VENUS  
D'AILLEURS

Directrice de la publication : Manuelle Franck, présidente de l'Inalco // Directeur de la communication et rédacteur en chef : Ghislain Bourdilleau, twitter : @gbourdilleau. Aux côtés des scientifiques, ont participé à ce numéro : Camille Andronik, Ghislain Bourdilleau, Philippe Desvalois, Magali Godin, Laurent Jailly, Françoise Moreux, Sébastien Sallé, Cléo Schweyer. // Illustrations : Liner Communication // Crédits photo : Inalco sauf mentions spéciales // Création, mise en page : Liner communication // Impression : Le Révérend, 25 500 ex. // Institut National des Langues et Civilisations Orientales, 65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris // inalco.fr // twitter : @Inalco\_Officiel // Contact : direction de la communication, Tél. + 33 (0)1 81 70 10 32, communication@inalco.fr.

L'Inalco (Chinalco, Afrinalco) a organisé des conférences consacrées aux relations Afrique-Chine le 2 avril 2014

EN SAVOIR PLUS

Centre for Chinese Studies :  
<http://www0.sun.ac.za/ccs>

**UN PEU AVANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, MAIS SURTOUT DANS LES ANNÉES 1970, LE JAPON VINT BOUSCULER LES PUISSANCES INSTALLÉES EN AFRIQUE. AUJOURD'HUI, C'EST LA CHINE QUI INQUIÈTE. PRÉSENTE EN AFRIQUE DEPUIS LA MOITIÉ DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE, LA CHINE A RÉVEILLÉ LES PUISSANCES OCCIDENTALES, PAR L'ACCÉLÉRATION ET LA PROGRESSION DE SES INVESTISSEMENTS DEPUIS LES ANNÉES 2000.**

**IL Y A PLUS DE 60 ANS**

Historiquement, après 1949, la Chine communiste avait un intérêt politique très fort pour s'implanter en Afrique. Elle était en concurrence avec Taïwan pour être reconnue par les Nations Unies comme la seule représentante de la Chine. Jusqu'au vote de 1972, la République populaire de Chine apporta son aide pour faire pencher les votes africains en sa faveur sous couvert du soutien idéologique. Désormais, depuis 40 ans, l'immense majorité des pays africains soutiennent Pékin. Quatre pays soutiennent encore Taïwan : le Burkina Faso, la Gambie, le Sao Tomé-et-Principe et le Swaziland. Mais cela n'a pas empêché le développement du commerce chinois avec ces pays, bien au contraire.

**DE L'IDÉOLOGIQUE À L'ÉCONOMIQUE**

En tant que pays le plus développé sur le plan économique l'Afrique du Sud a longtemps été la principale destination des IDE chinois. Aujourd'hui leur politique d'investissement est beaucoup plus équilibrée géographiquement. La Chine est présente dans tous les grands pays africains, et plus particulièrement ceux

# CHINE- AFRIQUE, la nouvelle donne

JEAN FRANÇOIS HUCHET,  
SPÉCIALISTE D'ÉCONOMIE CHINOISE,  
SÉBASTIEN SALLÉ,  
MÉDIATION SCIENTIFIQUE



- Un bon client
- Le soft power chinois
- China in Africa (vidéo)
- Un demi-siècle de relations Chine-Afrique, par Jean-Raphaël Chaponnière

riches en ressources naturelles : l'Angola, le Mozambique, l'Algérie, la Lybie, le Soudan ou encore le Nigéria. Les énergies (gaz, pétrole) sont les plus attractives, mais les minerais (fer, cobalt, or, diamant) suivent de près. Des investissements assez forts sont aussi distribués dans d'autres pays sous la forme d'aides au développement d'infrastructures. Mais elles servent à positionner les entreprises chinoises sur ces marchés. C'est d'ailleurs l'une des différences avec les aides européennes ou américaines, qui depuis 1990 doivent suivre les directives de la Banque Mondiale visant à supprimer ces aides liées.

### UN NOUVEL ÉQUILIBRE

Les gouvernements africains ont su profiter de l'occasion pour lancer la voie des négociations avec l'Europe et les États-Unis. Ils ont d'abord ouvert leurs portes à la Chine, cet investisseur généreux qui ne se souciait pas des questions politiques. Mais cette étape est passée, à présent les gouvernements africains font preuve d'un plus grand réalisme par rapport à ces prêts qu'il leur faudra rembourser tôt ou tard. Ils

ont pris conscience que la Chine est autant intéressée par leurs matières premières que l'ont été les anciennes puissances coloniales.

### NÉO-COLONIALISME ?

En l'espace de 15 ans, la Chine est devenue une puissance incontournable en Afrique. Elle a pris autant d'importance que les anciennes puissances coloniales qui étaient alors les seules présentes sur le territoire. Les gouvernements africains regrettent le manque de répercussions liées aux contrats accordés aux entreprises chinoises au niveau local, puisque celles-ci préfèrent généralement embaucher des entreprises chinoises et parfois des travailleurs chinois. Mais ce choix s'explique aussi par le manque de main-d'œuvre qualifiée disponible en Afrique.

En ce qui concerne les populations, la situation est plus complexe à analyser, puisqu'elles ne voient généralement pas les grandes entreprises, mais les petits commerces qui ont permis, d'un côté, aux consommateurs d'obtenir plus de marchandises moins chères, mais qui sont aussi perçus comme des concurrents redoutables pour les commerçants locaux.

### VIGILANCE

La Chine a été accusée parfois à juste titre (mais aussi à tort) de reproduire les maux de son économie. Il faut tout d'abord rappeler que malheureusement les violations des droits économiques et sociaux en Afrique, ne sont pas forcément propres à la Chine. Par ailleurs, de plus en plus d'entreprises chinoises, notamment celles d'État, ont pris conscience de ces problèmes et cherchent à les éviter car elles se savent surveillées.

Ces investissements chinois ont attisé les critiques internationales, car ils avaient lieu pour certains dans des pays sanctionnés par les Nations Unies comme le Soudan ou le Zimbabwe. Il ne faut pas généraliser à outrance, mais il convient de rester vigilant.

L'entrée de la Chine a eu pour avantage de dynamiser les politiques établies par les puissances occidentales. Du côté des gouvernements africains la situation s'équilibre entre les différents investisseurs. Comme l'Europe et les États-Unis, la Chine est dorénavant un des grands interlocuteurs sur le continent africain. Mais elle n'est pas la seule, l'Inde développe ses activités en Afrique et viendra certainement enrichir l'horizon diplomatique africain dans quelques années.



### PORTRAIT



#### Jean François Huchet Spécialiste d'économie chinoise.

Depuis 2011, il est professeur des universités à l'Inalco. Son travail est principalement centré sur les questions du rôle de l'État dans le développement économique en Chine et en Inde, sur l'environnement en Chine ainsi que sur les relations économiques extérieures de la Chine et de l'Inde. Il est également le directeur de l'équipe d'accueil ASIÉS à l'Inalco et directeur adjoint du GIS (Groupe d'Intérêt Scientifique) sur l'Asie et du Réseau Asie - CNRS. Il a dirigé le Centre d'études français sur la Chine contemporaine à Hong Kong entre 2006 et 2011.

# QUE COMPRENDRE du conflit ukrainien ?



**HISTOIRE, VISIONS DIVERGENTES DE CE QU'EST L'UKRAINE, GÉOPOLITIQUE DE L'OTAN, POSITIONNEMENT RUSSE, GAZ ET TERRES AGRICOLES, LES SUJETS NE MANQUENT PAS POUR FAIRE DU CONFLIT UKRAINIEN UN DES PLUS COMPLEXES. TALINE TER MINASSIAN, PROFESSEURE D'HISTOIRE DE LA RUSSIE ET DU CAUCASE À L'INALCO ET CO-DIRECTRICE DE L'OBSERVATOIRE DES ÉTATS POST-SOVIÉTIQUES (ÉQUIPE CREE), NOUS LIVRE SON REGARD.**

**LANGUES O' : COMMENT ET POURQUOI IL Y A EU CONFLIT, PUIS ANNEXION DE LA CRIMÉE ?**

TALINE TER MINASSIAN : L'annexion de la Crimée à l'issue d'un référendum organisé tambour battant le 16 mars 2014 est le point d'aboutissement d'une crise débutée place Maïdan à Kiev en novembre 2013. Place Maïdan se sont regroupés les opposants au régime de Yanoukovitch, manifestations qui ont pris un tour plus radical au moment où celui-ci a annoncé à l'issue du Sommet à Vilnius du Partenariat Oriental de l'Union Européenne (28-30 novembre 2013) son intention de ne finalement pas signer l'accord d'association et de libre-échange avec l'UE.

Mais on ne peut réduire la crise ukrainienne à ce simple enchaînement de faits. La sécession de la Crimée a certainement des causes plus profondes. N'oublions pas que l'Ukraine indépendante (24 août 1991) est aussi un État post-soviétique qui a fait un héritage paradoxal de la politique soviétique des nationalités. Avec 45 millions d'habitants et 24 provinces avant l'annexion, l'Ukraine qui comporte une forte proportion de minorités (18% de Russes et encore 7% de populations allogènes dont les Tatares de Crimée) est un État unitaire. Seules deux villes étaient dotées de statuts particuliers (Kiev et Sébastopol). Historiquement, la base navale de Sébastopol a été fondée à l'époque de la conquête russe du khanat de Crimée par l'impératrice Catherine II. Cela ne fait certes pas de la Crimée une terre russe mais les intérêts stratégiques de la Russie y sont indéniables. La « nouvelle guerre de Crimée » de 2014 concernait le territoire d'une république

autonome -héritage de la politique soviétique des nationalités, devenu une anomalie dans un état post soviétique unitaire- peuplé majoritairement de Russes. Les 96,6 % de oui au référendum ne peuvent être réduits au simple effet d'un bourrage des urnes, ce résultat et ce qu'il a entraîné, est bien je crois le reflet de la volonté de la majorité actuelle, russe, de la population de Crimée. Cela dit ce territoire a été travaillé en profondeur par la propagande au temps de l'Union Soviétique.

Après 1944 et la déportation stalinienne des Tatares de Crimée, les archéologues soviétiques s'acharnèrent à prouver l'existence d'un peuplement slave de la Crimée antérieur au khanat tatar de Crimée, par diverses hypothèses qui s'avèrent infondées comme l'existence d'un proto état « slave-alanien-tcherkesse » dans la péninsule de Taman ou en cherchant tout simplement à prouver que les terres de Russie méridionale et la Crimée étaient aux mains des ancêtres scythes des Slaves. Il est intéressant de rappeler que ces théories ont vu le jour dans les années 1940-1950, à l'époque des préparatifs du 300<sup>e</sup> anniversaire de l'unification de l'Ukraine avec la Russie en 1954, un anniversaire marqué par le « cadeau » que Khrouchtchev (lui-même Russe originaire d'Ukraine) fit à la RSS d'Ukraine en lui octroyant la Crimée. Un tel cadeau avait une portée purement symbolique à l'époque où les frontières internes de l'URSS étaient de simples frontières administratives, mais il devenait beaucoup plus regrettable aux yeux de la Russie à partir du moment où ces frontières devenaient internationales.

*Suite de l'interview >>*

>>>

**LO : QUE PENSENT LES PEUPLES (UKRAINIENS, RUSSES, TATARS) DE L'ANNEXION DE LA CRIMÉE, ET DU CONFLIT DANS LA RÉGION DE DONETSK ?**

T.T.M. : Je n'aime pas les visions essentialistes qui réduise la perception de chacun à sa seule identité proclamée ou supposée. La chose d'ailleurs est très complexe en Ukraine où la frontière entre Russes et Russophones n'est pas toujours aisément traçable ou tracée et où d'ailleurs bon nombre de familles comptent parmi leurs membres des personnes qui résident en Russie. On se réfère dans la presse occidentale aux « séparatistes pro-russes » des régions de l'est de l'Ukraine, à l'ouest de l'Ukraine on désigne carrément les activistes de la république séparatiste du Donetsk comme des « terroristes ».

La question n'est pas tant ce que « pensent » les Ukrainiens et les Tatars d'une part, les Russes d'autre part. La réalité déplorable est que l'Ukraine est entrée dans une véritable guerre civile. Les événements de 2014 reflètent la fragilité de l'État ukrainien dont le territoire actuel dont la partie occidentale appartenait autrefois à l'empire austro-hongrois est plutôt récent à l'échelle historique. Je suis assez d'accord avec les propos de Vladimir Golstein dans le magazine Forbes lorsqu'il affirme que « le conflit ukrainien n'est pas tant un conflit entre des 'séparatistes pro-Russes' et des 'pro-Ukrainiens' mais plutôt entre deux groupes ukrainiens qui ne partagent pas la même vision d'une Ukraine indépendante ». Bien sûr la perception des événements est totalement divergente selon qu'on se trouve à Kiev ou à Moscou bien qu'il ne faille pas négliger non plus la portée de quelques manifestations issues de la « société civile » russe contre l'annexion. Enfin, la dimension économique doit être soulignée. Le pays est surtout coupé en deux par le PIB qui est en moyenne le double dans les régions de l'est et Kiev que dans les régions de l'ouest.

**LO : QUELLE EST L'AMBITION DE POUTINE VIS À VIS DES PAYS DE L'EX-URSS ? QUELLE EST SA POLITIQUE VIS À VIS DE L'OTAN ET DES ÉTATS-UNIS ?**

T.T.M. : Quoiqu'on dise et quoiqu'on pense du maître du Kremlin, l'annexion de la Crimée n'est pas forcément le prélude à une intervention militaire directe dans les régions orientales de l'Ukraine. Du point de vue russe, l'annexion de la Crimée, est un geste logique dans un environnement international surtout



La réalité déplorable est que l'Ukraine est entrée dans une véritable guerre civile.

**TALINE TER MINASSIAN,**  
PROFESSEURE D'HISTOIRE DE  
LA RUSSIE ET DU CAUCASE ET  
CO-DIRECTRICE DE L'OBSERVATOIRE  
DES ÉTATS POST-SOVIÉTIQUES

marqué par les projets d'expansion de l'OTAN à ses frontières : la Suède, la Finlande, demain peut-être la Moldavie, la Macédoine, le Monténégro, la Bosnie-Herzégovine et même la Serbie (pourtant bombardée par l'OTAN en 1999 !), la Géorgie, l'Azerbaïdjan membres du Partenariat pour la Paix, la Russie a en effet de quoi nourrir quelques inquiétudes à l'égard de la politique de Washington. Cela dit, je ne crois pas que la Russie poursuive des buts d'expansion qu'elle n'a plus les moyens de nourrir. Dans une logique de guerre froide inversée, je dirais plutôt que Poutine cherche à faire, partout où il le peut, le « containment » de l'OTAN dans les bastions de ce qu'il considère comme son « étranger proche ».

**LO : L'UKRAINE: PAYS STRATÉGIQUE POUR FAIRE FLANCHER LES BASES MILITAIRES AMÉRICAINES INSTALLÉES DANS LES PAYS DE L'EUROPE CENTRALE ?**

T.T.M. : Cette question me semble mal posée. L'Ukraine, pays de la frontière au sens étymologique, est un territoire stratégique à plus d'un égard. Et pas seulement à cause des bases militaires ! Outre le chantage au gaz qui fait de l'Ukraine un véritable cas d'école de la géopolitique des « tubes », il y a en Ukraine, et c'est là un fait généralement moins développé par les médias, une véritable guerre agricole. Constituée à 30 % par le tchernoziom, les fameuses « terres noires », l'Ukraine était au début du XX<sup>e</sup> siècle le « grenier à blé de l'Europe ». Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, il semble que les terres agricoles de l'Ukraine soient l'objet d'énormes enjeux. Des multinationales occidentales et américaines (comme Cargill) semblent se disputer le marché bien qu'en même temps, le premier partenaire économique de l'Ukraine était encore, avant les événements de 2014, la Russie.

**LO : COMMENT PEUVENT ÉVOLUER LES RELATIONS DIPLOMATIQUES RUSSO-UKRAINIENNES ?**

T.T.M. : Je n'ai pas de boule de cristal et je ne tiens pas à jouer les Cassandre... L'Ukraine étant en guerre contre les séparatistes de l'est, beaucoup de scénarios sont possibles. Il y a quelques mois encore on aurait pu imaginer que les relations russo-ukrainiennes puissent prendre un tour plus favorable. Au printemps 2015, ce n'était plus le cas. La situation sur le terrain s'est détériorée et les pressions extérieures se sont accrues. Dans les territoires de l'Est où les élections n'ont pas été organisées, la Russie soutient évidemment les bataillons sécessionnistes et joue la carte de l'humanitaire auprès des nombreuses populations réfugiées sur son territoire. De l'autre côté, le camp occidental n'en est pas moins offensif : sous la pression, des «néo-conservateurs», le Congrès américain a autorisé la livraison d'armes en Ukraine et le FMI vient de lui octroyer (mars 2015) une aide de 17,5 milliards de dollars ce qui accroît considérablement la pression sur le gouvernement ukrainien et ne manquera pas d'avoir des conséquences sociales et politiques. La société ukrainienne est segmentée et fractionnée et une guerre très dure, touchant les populations civiles, est en train de se dérouler. L'Ukraine cependant n'est que l'un des dossiers dans le grand chaos international actuel. On doit aussi replacer la question de l'Ukraine au regard des autres événements : la guerre en Syrie, l'émergence djihadiste en Irak et tous les dangers potentiels au Caucase. Le nouveau « Grand Jeu » existe bel et bien !

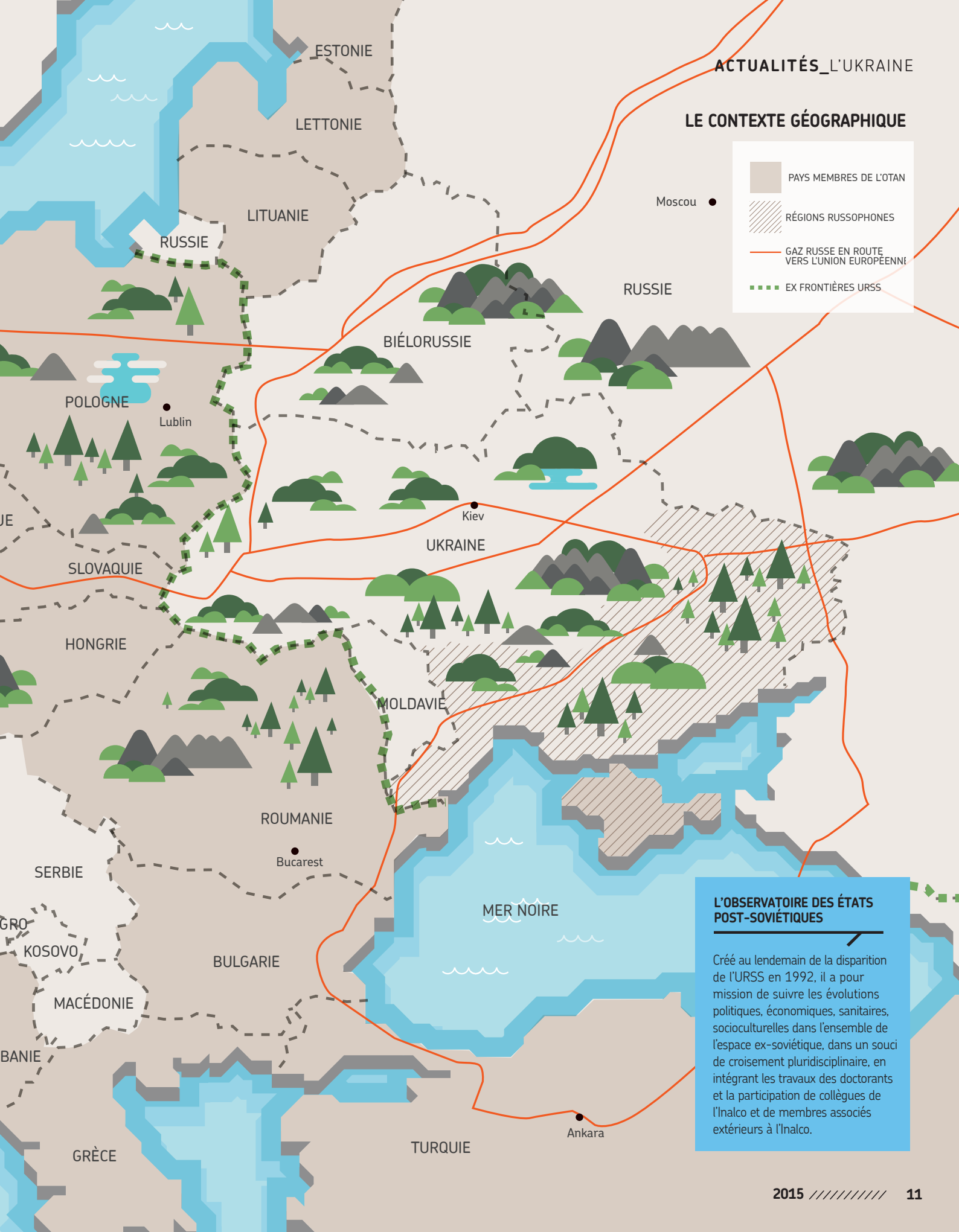
Apprendre les langues et civilisations russes et ukrainienne  
[www.inalco.fr/langue/ukrainien](http://www.inalco.fr/langue/ukrainien)  
[www.inalco.fr/langue/russe](http://www.inalco.fr/langue/russe)





LE CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE

- PAYS MEMBRES DE L'OTAN
- RÉGIONS RUSSOPHONES
- GAZ RUSSE EN ROUTE VERS L'UNION EUROPÉENNE
- EX FRONTIÈRES URSS



**L'OBSERVATOIRE DES ÉTATS POST-SOVIÉTIQUES**

Créé au lendemain de la disparition de l'URSS en 1992, il a pour mission de suivre les évolutions politiques, économiques, sanitaires, socioculturelles dans l'ensemble de l'espace ex-soviétique, dans un souci de croisement pluridisciplinaire, en intégrant les travaux des doctorants et la participation de collègues de l'Inalco et de membres associés extérieurs à l'Inalco.

# l'Orient,

DOSSIER RÉALISÉ PAR CLÉO SCHWEYER

# c'est

# Qui ?

Si l'on vous parle d'Orient, qu'est-ce qui vous vient immédiatement à l'esprit ? La Chine de Marco Polo ou le sultan des Mille et une nuits ?

A bien y regarder, l'Orient est un ensemble de représentations, un album d'images hétéroclites : les harems, les fumeurs d'Opium... C'est à se demander s'il existe en tant que tel. On pourrait rétorquer, comme le fait l'écrivain japonaise Yoko Tawada, que d'une certaine manière l'Europe n'existe pas non plus ! Frontières floues, cohérence historique et culturelle qui se défait dès qu'on s'approche : Orient et Europe seraient deux illusions d'optique ?

Ce dossier voyage à travers les clichés qui nous viennent de l'Orient, qu'on les reçoive ou qu'on les fabrique. Point de départ : les images religieuses, littéraires, cinématographiques ou publicitaires qui sont produites de part et d'autre. Point d'arrivée, une proposition : et si on changeait de grille(s) de lecture ?>>

L'ORIENT, C'EST L'AUTRE	16
QISSA OU LES IDENTITÉS PLURIELLES	19
LANGAGES IMAGÉS	20
EN AFRIQUE DE L'OUEST, DEUX CINÉMAS POUR UN RÊVE	22
CINÉMA : L'OCCIDENT SANS TECHNICOLOR	24
LE DIALOGUE, CE N'EST PAS LA PENSÉE UNIQUE !	26
TOUS NOS VISAGES DE DIEU	28
LES 1001 NUITS, OBJET CULTUREL MONDIALISÉ	30
PUBLICITÉ : RIRE DES CLICHÉS OU LES RENFORCER ?	32
UNITED COLORS OF PHOTOSHOP	34

# “L'ORIENT, C'EST L'AUTRE !”

**PLUS QU'UNE RÉALITÉ GÉOGRAPHIQUE, L'ORIENT EST UNE NOTION QUI S'EST CONSTRUITE EN MÊME TEMPS QUE L'EUROPE. UN CONCEPT QUI EN DIT LONG SUR NOTRE RAPPORT À L'AUTRE.**

MARIE-SYBILLE DE VIENNE, VICE-PRÉSIDENTE EN CHARGE DES AFFAIRES INTERNATIONALES DE L'INALCO, Y ENSEIGNE L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET LA GÉOPOLITIQUE DE L'ASIE DU SUD-EST. ELLE REVIENT SUR CET “AUTRE ABSOLU” QU'EST L'ORIENT POUR LE MONDE EUROPÉEN.

## LANGUES O' : D'OÙ VIENT CE TERME D'ORIENT ?

MARIE-SYBILLE DE VIENNE : Le mot Orient vient du latin *oriens*, participe présent du verbe *ori* “surgir, se lever” : *oriens sol* signifie soleil levant. Orient désigne tout ce qui se trouve à l'est du monde européen, mais la notion dépasse le simple positionnement géographique. Elle a émergé progressivement à mesure que l'Europe prenait conscience d'elle-même.

## LO : DE QUELLE MANIÈRE ?

M-S. D.V. : Au départ, les Grecs emploient deux concepts pour désigner l'étranger, l'extérieur. Le premier, l'Inde, recouvre tout ce qui est au-delà du monde connu par les Grecs, dont les cartes englobaient jusqu'à l'empire iranien. Le terme d'Inde évoque donc ce qui est situé par-delà les frontières de la connaissance. Le deuxième concept est celui de “barbare” : c'est l'Autre que l'on croise sur les marchés et qui ne maîtrise ni votre langue ni vos codes culturels. Le barbare est ainsi défini comme celui qui n'appartient pas à l'écoumène, la culture partagée.

## LO : COMMENT CES NOTIONS ONT-ELLES INFLUENCÉ NOTRE RELATION AUX AUTRES PEUPLES ?

M-S. D.V. : Avec Alexandre le Grand, l'humanisme antique devient une référence vouée à se propager. Alexandre est né en Macédoine, c'est donc un barbare, et son projet d'empire est une conception politique



venue du monde iranien. Mais il appartient à l'écoumène par sa formation intellectuelle. Sa volonté de conquérir l'ensemble du monde connu annonce les Romains, qui vont réaliser cette universalité en transformant l'écoumène en projet politique. Le troisième temps du déploiement de la pensée universaliste est le développement du christianisme dans le monde romain. On aboutit à une vision du monde polarisée : il y a ceux qui partagent notre communauté de pensée et les autres.

**LO : CES PÔLES SONT-ILS L'ORIENT ET L'OCCIDENT TELS QUE NOUS LES ENTENDONS AUJOURD'HUI ?**

M-S. D.V. : Non car le monde romain couvrait les deux rives de la Méditerranée. L'unité antique a connu deux ruptures : la première est la fin de l'empire romain, qui se brise vers l'est, vers Byzance. La seconde est au sud avec la conquête arabe. La culture de notre monde se décale alors vers le nord et le silence s'installe pour quelques siècles entre Europe et aire byzantine. La notion d'Orient réapparaît à la Renaissance avec la redécouverte de l'humanisme antique et des Indes. Aller vers les Indes, c'est poursuivre

Ce sont les Romains qui ont fait de l'universalité un projet politique.

la découverte du monde qui se réamorce notamment au travers des croisades. On commence à parler d'Indes occidentales (les Amériques) et d'Indes orientales.

**LO : QUEL EST LE RÔLE DES RELIGIONS DANS CETTE POLARISATION ?**

M-S. D.V. : Le monde occidental se construit autour de la religion à partir de la conversion de l'empereur Constantin, vers 312. L'Église devient un rouage de l'État, un soutien du pouvoir et de son unité. Et la véritable rupture entre les deux rives de la Méditerranée n'est pas la conquête de l'Afrique du Nord par les Vandales mais son islamisation par les Arabes, perçus comme radicalement autres du fait de leur religion. L'Islam propose une autre lecture de l'universel : l'oumma, la communauté des croyants. Les contacts entre les deux pôles ont cependant toujours existé grâce aux échanges commerciaux. L'ancêtre de l'Inalco, l'École des Jeunes de Langues fondée par Colbert en 1669, enseignait les grandes langues commerciales qu'étaient alors le turc et l'arabe. Dès Louis XIV s'impose l'idée que l'on ne peut être efficace dans ses échanges diplomatiques et économiques avec un peuple que si l'on en connaît la langue.



À mesure que l'Europe s'est développée, elle est devenue de plus en plus centrée sur elle-même.

MARIE-SYBILLE DE VIENNE  
VICE-PRÉSIDENTE DE L'INALCO, CHARGÉE  
DES AFFAIRES INTERNATIONALES

**LO : COMMENT L'ATTITUDE DES EUROPÉENS VIS-À-VIS DES "ORIENTAUX" A-T-ELLE ÉVOLUÉ DANS LE TEMPS ?**

M-S. D.V. : En rencontrant le monde arabe à partir du 12<sup>e</sup> siècle, les Européens se trouvent face à une civilisation plus élaborée que la leur, notamment en sciences et technologies. Grâce aux manuscrits conservés par les savants de cette région, ils renouent également avec leur héritage grec. Dans un premier temps, les Européens vont donc être fascinés par cette altérité très forte et se nourrir des connaissances qu'elle offre.

>>>

## Mondialisation et multiculturalisme ont toujours existé.

>>>

À mesure cependant que l'Europe se développe économiquement et culturellement, elle va devenir de plus en plus eurocentrée.

### LO : C'EST-À-DIRE ?

M-S. D.V. : Le rapport à l'Autre et à la différence change, comme on le voit avec le mythe de "bon sauvage" qui se développe à partir de la Renaissance. On glisse de l'Orient réel à l'Orient instrumentalisé, prétexte pour parler de soi (les *Lettres persanes* de Montesquieu). Voltaire a écrit l'article Chine de l'Encyclopédie en compilant des idées reçues sur le pays, et sa pièce de théâtre *L'orphelin de la Chine* annonce le basculement vers l'idée que le progrès est désormais du côté de l'Europe. À la fin du 18<sup>e</sup> siècle l'Europe a pris l'avantage technologique sur le reste du monde, en particulier dans les transports et les techniques militaires. L'orientalisme, courant artistique très populaire, devient au 19<sup>e</sup> siècle le véhicule du colonialisme. La fascination passée, mélange d'intérêt et de reconnaissance, laisse peu à peu la place à la conviction de la supériorité de l'homme blanc et de sa mission civilisatrice.

### LO : DE LEUR CÔTÉ, QUELLE ATTITUDE ONT LES "ORIENTAUX" ?

M-S. D.V. : Le gros des occidentaux qui se rendent en Orient arrivent épuisés par des mois de voyage, sans maîtrise des codes ou de la langue et avec pour objectif le commerce : ils ne suscitent pas vraiment l'enthousiasme ! Ils peuvent éveiller l'intérêt quand ils ont quelque

chose à partager, comme les jésuites qui ont introduit de nouvelles notions scientifiques en Chine ou de nouvelles armes au Japon, ou quand ils sont capables d'assimiler la culture comme Matteo Ricci, l'un des rares étrangers à avoir vraiment marqué les lettres et l'histoire chinoises.

### LO : COMMENT LA MONDIALISATION A-T-ELLE FAIT ÉVOLUER CES RELATIONS ENTRE ORIENT ET OCCIDENT ?

M-S. D.V. : Mondialisation et multiculturalisme ont toujours existé, à travers les échanges commerciaux, les équipages des navires ou les missionnaires chrétiens. A Harappa (actuel Pakistan, 2500 avant J.C.), on a retrouvé des perles provenant de Mésopotamie (actuel Irak). Il y a eu un quartier chinois à Londres dès le 18<sup>e</sup> siècle. Le rapport à ce qui est différent oscille en permanence entre fascination et peur, en fonction des crises politiques et économiques. Il est difficile de trouver un juste milieu entre les deux.

### LO : D'AUCUN PENSAIENT QU'INTERNET PERMETTRAIT D'ABOLIR LES FRONTIÈRES ET LES PEURS QUI LES ACCOMPAGNENT...

M-S. D.V. : En fait, c'est l'instrument de la babélisation du monde ! Les contenus sensibles ne sont de toute manière jamais en anglais. On peut naviguer dans les langues les plus minoritaires, comme chez les Hmong qui ont leurs propres serveurs. Si vous n'avez pas appris une langue et une culture, ce n'est pas en ligne que vous l'apprendrez ! Sur Internet, on s'ignore mutuellement.



Pendjabi ਪੰਜਾਬੀ ਦੇ  
Hindi हिंदी

# QISSA

## OU LES IDENTITÉS PLURIELLES

**ANUP SINGH EST INDIEN ET VIT À GENÈVE. IL A RÉALISÉ QISSA OU LE SECRET DE KANWAR, PRIX INALCO AU FESTIVAL INTERNATIONAL DES CINÉMAS D'ASIE DE VESOUL 2014. UN CONTE QUI INTERROGE LES IDENTITÉS DE GENRE, CULTURELLES ET LINGUISTIQUES.**

### LANGUES O' : QUE RACONTE VOTRE FILM QISSA ?

ANUP SINGH : Nous sommes en 1947 et la partition de l'Inde et du Pakistan a créé un réfugié, Umber Singh. Il a perdu sa maison et son pays a disparu. Il cherche quelqu'un qui puisse lui reconstruire une identité. Ce quelqu'un, sa lumière dans l'obscurité, c'est une fille. Il va l'élever comme un garçon et le film tourne autour des conséquences de cette faute : comment elles aggravent la situation et détruisent leurs vies.

### LO : VOTRE FILM A ÉTÉ TOURNÉ EN PENDJABI ET NON EN HINDI, LA LANGUE MAJORITAIRE EN INDE : CELA NE RISQUE-T-IL PAS DE COMPLIQUER SA SORTIE ?

A.S. : Je n'ai jamais pensé faire ce film en hindi ou en anglais, ce qu'on m'avait suggéré pour toucher un public encore plus vaste. C'est beaucoup à cause de ce choix que j'ai mis douze ans à le tourner. Si l'on voyait des Pendjabis à l'écran, dans des paysages du Pendjab, dans des tenues

du Pendjab, il y aurait une dissonance à les entendre parler hindi. La langue fait ressurgir la musicalité créée par nos ancêtres et ce que nous avons enfoui au plus profond de notre inconscient. C'est primordial pour moi.

### LO : VOS DEUX ACTEURS PRINCIPAUX NE PARLENT PAS PENDJABI : COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ ?

A.S. : Cela rejoint l'idée que je me fais du Pendjab, une région de l'Inde qui a toujours été ouverte sur l'extérieur. Les marchands et les caravaniers, les bouddhistes et le soufisme, les peuples qui ont conquis l'Inde, tous sont arrivés par le Pendjab. Cette région a toujours été un caravansérail où se croisaient des gens venus de Chine, d'Iran, d'Iraq, de Turquie, de Mongolie, d'Espagne... Elle s'est donc considérablement étendue. La langue pendjabie comporte aujourd'hui encore des mots qui viennent du chinois, du persan ou du mongol ! Je trouve cela formidable.

Quand je parle à Irrfan Khan, par exemple : est-il hindou ? musulman ? chrétien ? pendjabi ? marathe ? Irrfan Khan est un artiste qui ne cesse de transcender ses propres limites. Et ce que je cherche à montrer dans mon film, cet amour situé au-delà de la frontière, je l'ai trouvé chez lui. L'amour qu'il porte à son art se situe au-delà des limites de l'intellect, de sa religion. C'est pour cela que je le considère comme un artiste tout-à-fait unique actuellement en Inde. Le thème de mon film et sa façon d'être au monde coïncident parfaitement.

### LO : QISSA EST-IL UN FILM SUR L'HOMOSEXUALITÉ ET LE GENRE ?

A.S. : C'est un film sur toutes les frontières que nous pensons devoir créer parce qu'elles forment notre civilisation. Nous avons proclamé la supériorité de l'homme sur la femme, décrété que nous occupions le rang le plus élevé dans le règne du vivant, fait du mariage la seule voie possible... Mais toutes ces identités sont

fabriquées. En les fabriquant, nous nous éloignons les uns des autres à tel point qu'on ne se rend même plus compte que progressivement nous nous anéantissons mutuellement. Cela me fait très peur. Il suffit de lire le journal ou d'allumer la télévision : chaque jour quelqu'un meurt pour une question de frontières. Pour affirmer notre propre identité, nous écrasons celle des autres. À quoi bon ?

### LO : L'ENFANT QUI JOUE LE RÔLE DE KANWAR EST-IL UN GARÇON OU UNE FILLE ?

A.S. : C'est un petit garçon qui s'appelle Danish Ansari. Sa frontière, celle du genre, a un tracé assez fluide. Les petits garçons sikhs portent les cheveux longs et sont comme lui : jusqu'à l'âge de 14 ans on a du mal à dire si ce sont des garçons ou des filles. On s'en amuse beaucoup.

PROPOS RECUEILLIS ET TRADUITS PAR FRANÇOIS-XAVIER DURANDY

### LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES CINÉMAS D'ASIE DE VESOUL (FICA)

Avec près de 30 000 entrées pour 90 films par édition, c'est le doyen le plus populaire des festivals de films asiatiques d'auteur en Europe. En 2014, l'Inalco a primé QISSA, puis Melbourne en 2015 (Nima Javidi, Iran)

22<sup>e</sup> édition du FICA  
du 7 au 14 février 2016  
[www.cinemas-asie.com](http://www.cinemas-asie.com)

Écouter et apprendre l'hindi  
[www.inalco.fr/langue/hindi](http://www.inalco.fr/langue/hindi)

# LANGAGES

LE MOT

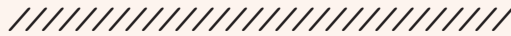
# счастье

[SCHAST'YE] EN RUSSE, BONHEUR.

UN RUSSE NE DIT PAS QU'IL "A LE BONHEUR DE VOUS VOIR" OU QUE LA VIE EST FAITE DE "PETITS BONHEURS" : LE BONHEUR EST POUR LUI UNE ABSTRACTION QU'ON NE PEUT NI POSSÉDER, NI CONCRÉTISER EN L'EMPLOYANT PAR EXEMPLE AU PLURIEL. IL EST FORCÉMENT SINGULIER, TOUT LE RESTE N'EST QUE JOIES.

Apprendre la langue et  
la civilisation russe  
[www.inalco.fr/langue/russe](http://www.inalco.fr/langue/russe)

# IMAGÉS



## LA BARRIÈRE DE LA LANGUE EST-ELLE AUSSI CULTURELLE ? DEPUIS TOUJOURS, LES LINGUISTES S'INTERROGENT SUR LE LIEN ENTRE LANGUE ET CULTURE. UNE QUESTION QUI RESSEMBLE FORT À CELLE DE L'ŒUF ET LA POULE.

Quand vous êtes enrôlé, avez-vous une grenouille ou un chat dans la gorge ? Faites-vous la fine bouche ou évitez-vous le poisson ? *“La réalité vécue est découpée en images différentes selon les langues”,* note Tatiana Bottineau du laboratoire Structure et dynamique des langues (Inalco / CNRS). Seules quelques lettres séparent image d'imagination : le linguiste allemand Wilhelm Humboldt estimait que toute langue projette une vision originale du monde, reflétant la nature profonde d'un peuple.

Prolongeant sa réflexion, l'américain Edward Sapir a formulé par *“l'hypothèse Sapir-Wolf”* une idée devenue célèbre : notre langue exprime mais aussi influence notre vision du monde, il est impossible de séparer le vécu du langage. Il ne peut donc pas servir éternellement de lien entre deux groupes humains n'habitant pas la même réalité géographique, politique et économique. *“Une langue est un système régi par des règles fixes, que le langage permet à chacun d'adapter à ses besoins. Les images intérieures des individus modifient donc peu à peu la langue car elles sont différentes de celles du monde extérieur,”* analyse Tatiana Bottineau.

## TOUT UN MONDE DE NUANCES

*“Les nuances entre une langue et les autres ne sont pas que de vocabulaire”,* précise la chercheuse, russophone vivant et travaillant en France. *“Chaque langue possède au moins un mot qui exprime un concept-clé pour la culture du peuple concerné.”*

Ainsi la saudade portugaise, popularisée par la poésie et les chansons, est généralement considérée comme intraduisible, d'autant plus que la langue portugaise possède aussi les termes *nostalgia* et *melancolia*. Saudade peut se comparer à un ensemble très fort de plusieurs états d'âme : un peu *spleen* anglais pour l'ennui sans objet un peu mélancolie française pour le mal de vivre, un peu *toska* russe pour le sentiment d'accablement...

*“Traduire, c'est trahir”,* dit le proverbe. C'est plutôt interpréter, comme une photographie n'est pas une capture de la réalité mais la réalité stylisée par le regard du photographe : les traductions automatiques sur Internet font un peu le même effet que les photos d'identité, sur lesquelles nous ne nous ressemblons jamais vraiment. Parler une autre langue, c'est à la fois *“marcher dans les chaussures d'un autre”* et s'appuyer sur la philosophie du monde que les peuples partagent et qui irrigue notre langage à notre insu...

Au petit bonheur la chance.

Chaque langue possède au moins un mot qui exprime un concept-clé pour la culture du peuple concerné.

## LE MYSTÈRE DE L'HÉBREU MODERNE

Plus personne ne parlait hébreu depuis le II<sup>e</sup> siècle. Puis vint Eliezer Ben Yehuda, qui consacra sa vie à donner une langue au peuple juif : voilà pour le mythe.

L'émergence progressive de l'hébreu moderne fut en réalité une œuvre collective : *“Les chercheurs sont divisés sur sa naissance et ses caractéristiques. En revanche on s'accorde sur le fait qu'il s'est ancré par les enfants, qui l'ont appris à leurs parents”,* note Il-Il Yatziv-Malibert du Centre de recherche Moyen-Orient Méditerranée. Électricité, journal, bicyclette, ces termes ont dû être *“inventés”* en métissant les racines hébraïques avec diverses langues européennes. Le mot lunettes *mishkafaim* serait ainsi dérivé de deux racines distinctes mais proches phonétiquement, l'une en grec (*skopeo*) et l'autre en hébreu biblique, le tout suivi du suffixe *-aim* du duel : *“Cette idée d'une langue nouvelle-née, de père yiddish et de plusieurs mères (russe, hébraïque, arabe, anglaise...) est difficile à admettre pour certains chercheurs.”* Environ 800 *oulpamim*, écoles où l'on enseigne l'hébreu en hébreu, עברית, existent aujourd'hui en Israël : en cinq mois, les nouveaux immigrants y reçoivent une formation intensive non seulement en langue mais en histoire et instruction civique.

Apprendre la langue et la civilisation hébraïque  
[www.inalco.fr/langue/hébreu](http://www.inalco.fr/langue/hébreu)



**CINÉMA**



*Découvrir le palmares 2015 du Fespaco et les bandes annonces des films récompensés par un Etalon (or, argent et bronze)*

Apprendre les langues et civilisations d'Afrique

[www.inalco.fr/departement/afrique](http://www.inalco.fr/departement/afrique)

# EN AFRIQUE DE L'OUEST

## deux cinémas pour un rêve

**SUR LES ÉCRANS D'AFRIQUE DE L'OUEST, LE RÊVE OCCIDENTAL A LA VIE LONGUE ! LE NIGÉRIA, DEUXIÈME PRODUCTEUR DE FILMS AU MONDE AVEC NOLLYWOOD, FAIT PARFOIS OUBLIER QUE DEUX MODÈLES ISSUS DES DÉCOLONISATIONS COEXISTENT DANS LA RÉGION. PANORAMA AVEC LA CHERCHEUSE ET CINÉASTE MELISSA THACKWAY.**

### LANGUES O' : PEUT-ON PARLER DE "CINÉMA AFRICAIN" ?

MELISSA THACKWAY : Il est toujours utile de rappeler que l'Afrique est un continent regroupant 54 pays ! Il n'y a donc pas de "cinéma africain" mais des cinémas d'Afrique, avec des zones géographiques de production distinctes. L'Afrique du Nord est très différente de l'Afrique subsaharienne, et il existe de grandes différences entre les pays anglophones, francophone et lusophones. L'Afrique du Sud, enfin a une identité bien à elle.

### LO : QUELLES SONT LES PRINCIPALES ZONES DE PRODUCTION ?

M.T. : Si nous nous concentrons sur l'Afrique de l'Ouest, deux modèles principaux coexistent. Une production de cinéma francophone proche de ce que nous connaissons en France, et un "modèle Nollywood" anglophone qui s'est exporté à travers tout le continent avec une production vidéo très rapide, très bon marché et consommée localement. Il faut ajouter que ces deux modèles ne sont pas apparus en même temps.

## À Nollywood, le départ vers l'Occident est généralement synonyme d'enrichissement

### LO : LE MODÈLE FRANÇAIS EST-IL LE PLUS ANCIEN ?

M.T. : Oui, il est né en Afrique francophone dans les années 1960. Le cinéma a été un moyen de conscientisation politique après la décolonisation. La France a rapidement mis en place des accords de coopération pour soutenir la production cinématographique dans ses anciennes colonies, qui ont permis l'émergence d'un cinéma d'auteur au Sénégal, au Mali, au Burkina Faso... On peut le voir aussi comme un moyen de maintenir une certaine influence, bénéfique pour l'industrie française puisque toute la post-production se faisait en France.

### LO : ET EN AFRIQUE ANGLOPHONE ?

M.T. : La production de films en 35 mm s'y est effondrée dès les années 1980. Une production vidéo locale s'est mise en place dans les années 1990 et elle est très dynamique : on produit plus de 200 films par an au Nigéria, davantage qu'à Hollywood, d'où le terme de Nollywood. Le public de base est très friand de ces films faits pour être visionnés à la maison. Aujourd'hui on peut aussi les voir dans des *video parlours*, très populaires, où on projette le film à très bas prix dans des conditions sommaires.

### LO : QU'EST-CE QUI REND CE CINÉMA SI POPULAIRE ?

M.T. : Ses thèmes sont ancrés dans le réel et il se situe dans une tradition du théâtre itinérant très forte. On y retrouve des drames amoureux, de la corruption, de la magie... C'est mélodramatique, presque du théâtre filmé. Dieu et la sorcellerie tiennent une place de choix : les écarts de richesse sont tellement énormes au Nigéria que la magie noire est une explication commune du succès. Ce cinéma incarne aussi les valeurs matérialistes auxquelles aspirent les gens. Le départ vers l'Occident y est généralement montré comme synonyme d'ascenseur social et d'enrichissement.

### LO : EST-CE SPÉCIFIQUE AU NIGÉRIA ?

M.T. : Non, le modèle a fait des émules dans toute l'Afrique anglophone et chaque pays a désormais son Quelque-chose-wood. Le public aime ces films car il se voit à l'écran, de même que sa culture locale, ses soucis, ses rêves... Ils sont aussi regardés par la diaspora mais le but est avant tout commercial à une échelle hyperlocale. Quand une idée fonctionne, elle est exploitée dix fois !

### LO : EST-CE POUR CELA QUE CE MODÈLE "MARCHE" MIEUX QUE LE CINÉMA FRANCOPHONE ?

M.T. : Il serait injuste de mettre les deux modèles en concurrence et Nollywood ne doit pas faire oublier le cinéma d'auteur francophone, qui n'est pas forcément élitiste. Le vrai problème c'est le circuit de distribution désastreux. Le système mis en place par la France n'a jamais permis l'émergence d'une industrie locale. Et encore, dans les années 1960-70 on pouvait voir les films ! Seuls quelques festivals comme le FESPACO au Burkina-Faso permettent aujourd'hui d'y accéder : ces dix dernières années, presque toutes les salles ont fermé en Afrique de l'Ouest. Mais on commence à voir arriver des réalisateurs de "films d'auteur" dans le circuit de la vidéo qui cherchent à réinventer la manière de produire des films tout en conservant une exigence de contenu. Des formations professionnelles se mettent également en place, pour réussir à produire localement donc moins cher. Les cinémas d'Afrique n'ont pas dit leur dernier mot !





*Bandes annonces  
et extraits de films  
égyptiens*



Les films  
égyptiens  
présentent  
l'émigration  
comme un  
mirage.

DELPHINE PAGÈS-EL KAROUI,  
MAÎTRE DE CONFÉRENCES  
À L'INALCO ET CHERCHEURE  
AU CENTRE DE RECHERCHE  
MOYEN-ORIENT  
MÉDITERRANÉE



# L'OCCIDENT SANS TECHNICOLOR

## EN SAVOIR PLUS

Les mirages de l'émigration  
au miroir du cinéma égyptien,  
Delphine Pagès-El Karoui

<https://remmm.revues.org/8261>

Apprendre la langue et la civilisation arabe  
[inalco.fr/langue/arabe-litteral](http://inalco.fr/langue/arabe-litteral)





## L'Europe et les États-Unis ne font pas rêver les salles obscures d'Alexandrie.

l'Occident. Au mieux décevants, au pire cauchemardesques : l'Europe et les États-Unis ne font pas rêver les salles obscures d'Alexandrie.

Les États-Unis du "cinéma d'émigration" égyptien, un genre qui a émergé dans les années 1990, sont arrogants, racistes et médiocres. Les héros s'y font attaquer dans la rue ou racoler par des islamistes. L'aspiration aux libertés individuelles s'y traduit par un choquant relâchement des mœurs : dans *Bonjour l'Amérique* (Nader Jalal), une manifestation qui commence par enthousiasmer le héros s'avère être en faveur du mariage gay, inimaginable pour lui. Si l'Europe est montrée sous un jour un peu moins sombre, elle n'est pas épargnée par l'impossibilité supposée d'appartenir à une double culture. "Dans ces films, les personnages d'immigrés bien assimilés ne sont jamais égyptiens, comme si la greffe ne prenait pas entre l'Égypte et l'Occident", note Delphine Pagès-El Karoui, maître de conférences à l'Inalco et chercheuse au Centre de Recherche Moyen-Orient Méditerranée.

### UNE VISION SOMBRE DE LA MIGRATION VERS L'OCCIDENT

Six millions d'Égyptiens vivent en dehors des frontières nationales (pour 86 millions d'habitants). Rien d'étonnant à ce que le thème de la migration se soit progressivement imposé comme un genre à part entière dans un cinéma de tradition ancienne, célèbre dans le monde entier pour ses mélodrames puis son cinéma réaliste. Les films d'émigration rencontrent aujourd'hui un franc succès, échappant à la distinction entre cinéma d'auteur et films grand public car ils mélangent généralement les genres, alternant scènes tragiques et comédie. Si le thème n'est pas nouveau, le genre a fleuri à la faveur des films dits "de centres commerciaux", projetés dans les multiplex des banlieues et conçus pour plaire à un public jeune, mixte et classe moyenne.

C'est peut-être pour cela que les héros de ces films sont majoritairement des citoyens appartenant aux classes populaires ou moyennes, quand ce sont en réalité les ruraux pauvres qui émigrent le plus. Le départ est d'ailleurs raconté comme le choix d'un protagoniste se mettant en quête de son destin (le mariage ou l'argent, les deux étant étroitement liés en Égypte), alors que le départ relève le plus souvent d'une stratégie familiale : on désigne celui qui semble avoir les meilleures chances de réussir.

### L'ÉMIGRATION COMME DOUBLE EXIL

Si, dans des films comme *Hammam à Amsterdam* (Saïd Hamed), le héros va triompher, dans de nombreux autres (*Bonjour l'Amérique*, *La ville*) il ne gagnera rien à s'expatrier. L'Occident reste le lieu d'expatriation privilégié par les scénarios, bien que les trois quarts des départs se fassent en réalité vers les pays du golfe Arabo-persique : "Cela tient sans doute à la place qu'occupe l'Occident dans l'imaginaire cinématographique, mais aussi à des raisons pratiques", éclaire Mme Pagès-El Karoui. "Il est beaucoup plus difficile d'être autorisé à tourner dans le Golf, surtout pour y dénoncer les conditions de travail des immigrés égyptiens."

Non seulement les migrants de cinéma trouvent rarement le bonheur à l'étranger, mais leur retour au pays y apporte le germe de la société de consommation et de la perte de valeurs nationales. Plusieurs héros seront d'ailleurs devenus amnésiques pendant leur séjour à l'étranger... L'émigration est un double exil : la nostalgie du pays natal est accompagnée d'un sentiment d'étrangeté au retour.

Les films semblent donc vouloir à la fois dénoncer les conditions de vie très difficiles en Égypte, qui provoquent l'émigration, et décourager celle-ci en la présentant comme un mirage. Un discours qui contredit l'idée de transnationalisme, ou multi-appartenance culturelle : le cinéma égyptien raconte à la fois l'omniprésence du retour et l'attachement aux valeurs de la mère patrie. "Il n'y a pas d'ailleurs", soupire plus poétiquement Ali, le héros de *La ville* (Yousry Nasrallah), perdu dans un Paris livide où il est venu poursuivre son rêve de devenir comédien. "Paris te sauvera ?" demande son père. "Non, mais j'y serai vraiment seul" répond le jeune homme.

### LE "CINÉMA D'ÉMIGRATION" ÉGYPTIEN PRÉSENTE UNE VISION SOMBRE DE L'EUROPE ET DES ÉTATS-UNIS. UN DISCOURS AUX ACCENTS PARFOIS IDENTITAIRES.

Quand le héros d'*Alexandrie/New York* (Youssef Chahine) rencontre pour la première fois son fils américain, il a ce cruel mot de déception : "La différence entre ta mère et toi, c'est la différence entre les films d'Hollywood des années 1940 et ceux d'aujourd'hui". Une phrase à l'image de l'amertume qu'exprime souvent le cinéma égyptien vis-à-vis de

“ LE DIALOGUE,  
CE N'EST PAS  
LA PENSÉE  
UNIQUE ! ”

Dans un conflit,  
la dimension  
culturelle permet  
d'identifier et  
clarifier les  
problèmes.

---

**DOMINIQUE SCHNEIDER,**  
FORMATRICE, CONSULTANTE ET  
INTERVENANTE AU SEIN DU MAGISTÈRE  
COMMUNICATION INTERCULTURELLE  
DE L'INALCO

**DOMINIQUE SCHNEIDER EST  
MÉDIATRICE, SPÉCIALISÉE DANS  
LES CONFLITS IMPLIQUANT DES  
PERSONNES ISSUES D'HORIZONS  
CULTURELS DIFFÉRENTS.  
LE DIALOGUE DES CULTURES  
N'EST SELON ELLE POSSIBLE  
QU'EN RESPECTANT LES  
PARTICULARITÉS.**

**LANGUES O' : VOUS PRATIQUÉZ  
ET ENSEIGNEZ LA MÉDIATION INTER-  
NATIONALE : QU'EST-CE QUE C'EST ?**

DOMINIQUE SCHNEIDER : La médiation, c'est se placer au-dessus des oppositions existant entre deux personnes pour les amener à discuter. Je crois que la voie du dialogue est toujours possible avec l'aide d'un tiers et je fais partie des gens qui ont milité pour cet autre regard sur le conflit. La médiation internationale s'intéresse plus particulièrement à ce qui se passe entre des personnes en conflit issues de cultures différentes.

**LO : DANS QUELS CONTEXTES PEUT-  
ON AVOIR BESOIN D'UNE MÉDIATION  
INTERNATIONALE ?**

D.S. : Les mêmes que pour une médiation classique ! Le cadre familial ou professionnel. Le conflit est toujours profondément humain. C'est pour cela que l'expression de dialogue des cultures me paraît peu appropriée : on prétend faire se parler des

objets abstraits (nos cultures au sens large) alors qu'il faut en fait amener des personnes à échanger leurs points de vue au-dessus de leurs différences.

#### LO : COMMENT S'Y PREND-ON ?

D.S. : L'objectif d'une médiation est de s'appuyer sur les besoins et les objectifs communs pour se reconnaître mutuellement. La dimension culturelle est intéressante dans ce contexte car elle permet parfois d'identifier et clarifier un problème. Le conflit interculturel porte en effet sur des valeurs dont le sens ou l'enjeu diffère : la définition de la liberté, le regard porté sur le corps de la femme, l'attitude vis-à-vis des anciens... Ainsi vous pourriez avoir le sentiment que votre collègue ne vous respecte pas si vous êtes issu d'un pays où les places hiérarchiques sont très codifiées, comme le Japon, tandis que lui vient d'un pays où les relations sont plus informelles, comme les Etats-Unis. Ce travail sur les signes, les mots, permet d'amener chacun à prendre conscience de son propre fonctionnement pour ensuite passer à l'action.

#### LO : CELA IMPLIQUE-T-IL QUE LES PERSONNES ESSAIENT DE CHANGER LEUR MANIÈRE D'ÊTRE ?

D.S. : Pas du tout ! Le dialogue ce n'est pas la pensée unique, de même que l'accord n'est pas le consensus. On travaille plutôt sur les seuils de tolérance, "agree to disagree" (accepter de ne pas être d'accord) comme

## La culture joue souvent le rôle de masque social.

disent les Américains. Ce que je constate c'est qu'à chaque fois qu'on commence par parler de culture on finit par parler d'autre chose. Par exemple, dans le cadre d'un divorce les identités se durcissent souvent car la situation est porteuse d'un grand risque de perte et la culture joue ici le rôle de masque social. On se montre en quelque sorte à l'autre, il y a une exaspération des postures. En réalité, le couple se dispute pour des questions liées à l'argent ou à l'éducation des enfants... Il ne s'agit donc pas de nier les différences, simplement d'avoir à l'esprit que la culture est souvent ce qu'on met en avant pour justifier qu'on ne se comprend pas.

#### LO : Y A-T-IL AUSSI DES ÉLÉMENTS UNIVERSELS SUR LESQUELS S'APPUYER ?

D.S. : Oui, les émotions. Les micromouvements du visage par lesquels nous exprimons involontairement la peur, la colère, la joie ou la tristesse se retrouvent quelle que soit l'aire culturelle. Ces quatre émotions primaires sont celles ressenties et exprimées par le bébé dans les premiers moments de sa vie, pendant le sommeil par exemple. C'est le dénominateur commun de l'humanité !

### 1988 : les médiateurs du Pacifique

Le 22 avril 1988, des indépendantistes kanaks prennent 27 gendarmes en otage sur l'île d'Ouvéa (Nouvelle-Calédonie). Ils sont libérés le 3 mai par le GIGN et un grand nombre de preneurs d'otages sont tués dans l'assaut. Le premier ministre Michel Rocard missionne alors Christian Blanc et 7 médiateurs, une démarche inédite qui aboutit à la signature des accords de Matignon-Oudinet et a sans doute évité le déclenchement d'une guerre civile. L'épisode est raconté dans le documentaire de Charles Belmont *Les médiateurs du pacifique*.

### Les micromouvements du visage

Ils ont été identifiés par Paul Ekman, psychologue, enseignant chercheur à l'université de Californie et contributeur au magazine *Greater Good*. Il a approfondi notre compréhension du comportement non verbal, englobant les expressions du visage et les gestes. Il est nécessaire d'être formé à leur compréhension pour pouvoir les identifier.

[www.paulekman.com](http://www.paulekman.com)

La communication interculturelle est enseignée à l'Inalco  
[inalco.fr/departement/](http://inalco.fr/departement/)  
 communication-formation-  
 interculturelles

# TOUS LES VISAGES DE DIEU

## ISLAM, JUDAÏSME ET CHRISTIANISME SONT-ILS SI DIFFÉRENTS QU'ON LE CROIT DANS LEUR RAPPORT AUX IMAGES ?

Les relations entre croyants ont pris, au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, tous les aspects d'une guerre des images. Avec une idée ancrée dans les consciences : l'Islam (et dans une moindre mesure le judaïsme) seraient, contrairement au christianisme, des religions violemment intolérantes aux représentations du divin. Mais cette ligne de fracture est en réalité une frontière floue, régulièrement et joyeusement transgressée. Islam et judaïsme ont produit beaucoup d'images pieuses, tandis que le christianisme oscille depuis ses débuts entre approbation et répulsion : *"Si Jésus a ignoré cette réalité alors que son époque regorgeait d'images, c'est probablement délibéré"*, note François Boespflug, professeur d'histoire des religions à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg.

Ce n'est qu'au IV<sup>e</sup> siècle que les chrétiens commencent à afficher leur foi sur des objets de la vie quotidienne, en détournant les images "sémantiquement malléables" du monde gréco-romain. Hermès le protecteur des pâtres et de leurs troupeaux, qui porte un agneau sur ses épaules, conduira ainsi au Christ criophore, le "bon berger" central dans la pensée et l'iconographie chrétiennes.

Un siècle plus tôt, les Juifs de Doura Europos (sud-est de la Syrie d'aujourd'hui) bâtissaient une synagogue richement décorée de fresques racontant des épisodes de la Bible. Les rituels de prières et les haggadah (textes lus pendant la Pâque) sont souvent richement illustrés, comme la haggadah de Bordeaux parue en 1813.

## Y A-T-IL DES IMAGES SAINTES MUSULMANES ?

*"Le premier acte du Prophète a été de vider le sanctuaire de la Kaaba, où s'affichaient 360 idoles issues de cultes divers"*, raconte François Boespflug. *"À l'époque de Mahomet, la péninsule arabe rassemblait tous les développements religieux du monde."* L'attitude d'une croyance vis-à-vis des images saintes exprime sa relation profonde avec le divin. Les dieux des Égyptiens ou des Grecs étaient fragiles et avaient besoin de soins, offrandes ou statues que l'on bichonnait comme des poupées. Le dieu des juifs, des premiers chrétiens et des musulmans est au contraire désincarné, invisible et tout-puissant : il n'est comparable à rien, selon le mot de Mahomet.

Les chrétiens nuanceront leur position en 787 à l'occasion du concile de Nicée : si Jésus est Dieu fait homme, alors l'incarnation de l'Esprit dans une image n'est pas sacrilège car l'adoration s'adresse à ce qu'elle représente, pas à l'image elle-même. Il n'y a jamais eu de Coran illustré mais dans les mondes iranien, turc et indien on trouve des représentations figurées parmi lesquelles on peut voir Mahomet et sa famille ou certains personnages bibliques.

## IMAGE ET FOI, UNE RELATION POLITIQUE

*"L'interdiction de représenter le Prophète est intégrée par tous, mais elle ne figure dans aucun texte"*, note ainsi François Boespflug. C'est tout un pan de la mémoire riche et complexe de l'Islam qui est aujourd'hui nié par les courants radicaux modernes, wahhabisme en tête. Car une pratique religieuse s'inscrit toujours dans un contexte culturel et politique et ils s'influencent mutuellement. Les relations difficiles entre Juifs et Romains au IV<sup>e</sup> siècle, la crise économique et politique à Byzance aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles ont eu un impact fort sur les prises de position en faveur ou contre les images des croyants de ces temps-là. De même que la cathédrale de la Résurrection d'Évry, la seule construite en France au XX<sup>e</sup> siècle, n'est décorée d'aucune image dans une époque qui en produit jusqu'à saturation.

«Toutes les lumières proviennent d'un seul soleil» disait le poète et mystique persan Jalâl al-Dîn Rûmî. Il raconte l'histoire de trois voyageurs fatigués par leur chemin qui se disputent. Qu'acheter pour apaiser leur soif ? Un homme qui passait par là s'arrête et leur demande ce qui leur arrive. L'un d'eux répond : «Je veux acheter de l'üzüm, lui de l'israfil et lui de l'inab.» L'homme en riant leur expliqua qu'ils voulaient tous trois du raisin, mais l'un en turc, l'autre en grec et le troisième en arabe... «Il en va des nourritures spirituelles comme des nourritures terrestres : la diversité des recettes fait parfois oublier que les ingrédients sont les mêmes !»

#### À LIRE

*Rûmî : la religion de l'amour*  
Textes choisis et présentés  
par Leili Anvar-Chenderoff,  
Ed Points, 2011  
Leili Anvar, maître de conférences  
à l'Inalco, mène des recherches  
sur l'expression de l'amour  
en littérature persane et est  
spécialiste de Jalâl al-Dîn Rûmî.

#### À ÉCOUTER

[www.youtube.com/watch?v=LM1VPCTJi40](http://www.youtube.com/watch?v=LM1VPCTJi40)  
Jalâl ud Dîn Rûmî par Leili Anvar  
sur France Culture

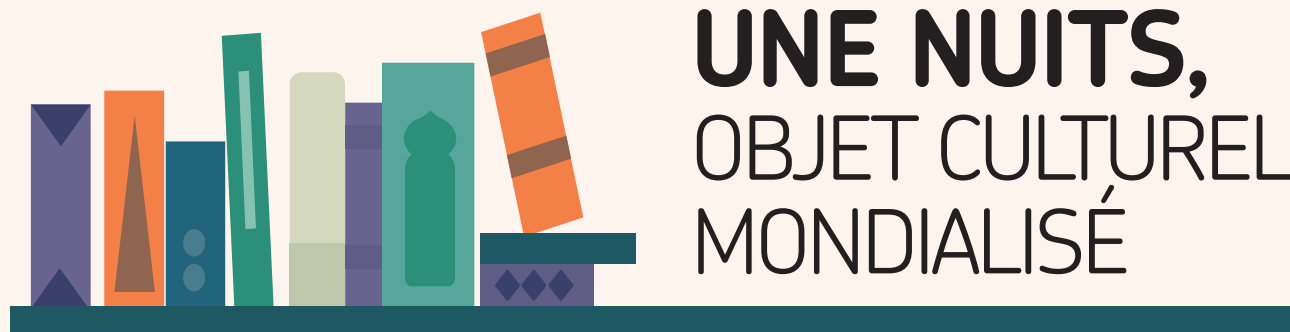
L'attitude d'une  
croyance vis-à-vis  
des image saintes  
exprime sa relation  
profonde avec  
le divin.

FRANÇOIS BOESPFLUG





# LES MILLE ET UNE NUITS, OBJET CULTUREL MONDIALISÉ



## EN SAVOIR PLUS





## ADAPTÉES PARTOUT OÙ ELLES ONT ÉTÉ ADOPTÉES, LES MILLE ET UNE NUITS ONT NOURRI LES CULTURES DU MONDE ENTIER, SE TRANSFORMANT SANS RIEN PERDRE DE LEUR MAGIE.

Le journaliste Frédéric Martel a raconté dans *Mainstream* comment les chanteurs pop coréens s'adaptent aux goûts et même à la langue de leur public mondial. Shéhérazade, Aladin et Ali-Baba ont connu un destin semblable : "Le recueil des *Mille et Une Nuits* a beaucoup évolué dans le temps et continue à influencer la culture mondiale", note Aboubakr Chraïbi, professeur à l'Inalco et membre du centre de recherches Moyen-Orient Méditerranée. "En Chine l'ouvrage a même inspiré des proverbes. C'est d'ailleurs amusant de noter que le conte situé en Chine dans le texte original a été transposé ailleurs dans la version chinoise !"

### LE PREMIER OBJET CULTUREL MONDIALISÉ

Les *Mille et Une Nuits* sont le premier exemple connu d'objet culturel mondialisé. Peut-être le seul aussi à s'être si bien fondu dans des cultures populaires aux antipodes les unes des autres. Tenter de retracer son parcours, c'est se livrer à une enquête encore loin d'être close. Nous sommes en 1701. Dans le Paris des Lumières, l'orientaliste **Antoine Galland** traduit un recueil de contes ramené du Liban : "Les *Mille Contes* étaient probablement l'imitation en arabe d'un ouvrage persan", indique M. Chraïbi. L'origine des contes, pour la plupart de tradition orale, est d'autant plus incertaine qu'Antoine Galland en a modifié certains tandis que son imprimeur en a ajouté deux. Rebaptisé les *Mille et Une Nuits*, l'ouvrage connaît un succès fulgurant. Il inspire

des générations d'intellectuels, de Voltaire à Proust, et sera maintes fois imité : "C'est normal qu'un livre expliquant que rien n'est plus important que les histoires plaise aux écrivains !", sourit M. Chraïbi.

### UN TEXTE EXOTIQUE ET UNIVERSEL

Au cours des décennies suivantes, les *Mille et Une Nuits* sont traduites et parfois adaptées dans une multitude de langues, souvent à partir de la version française. En Grèce (où elles sont traduites de l'italien, lui-même traduit du français), Shéhérazade s'appelle Halima. Au Japon, *The Arabian Nights* (traduit de l'anglais) a été reçu comme un concentré d'esprit français : "Pour les japonais, islam et christianisme sont identiques", explique M. Chraïbi. "Le musée ethnographique d'Osaka consacre aujourd'hui un budget important aux sources des *Mille et Une Nuits*, considérées comme un objet ethnologique majeur." Les *Mille et Une Nuits* incarnent le lointain, l'exotique, l'Orient, dans tous les pays où elles sont lues. Elles sont pourtant universelles : "La justice et la valeur de la vie sont au cœur de l'ouvrage", analyse Aboubakr Chraïbi. Dans le monde arabe, où le texte a circulé pendant des siècles, le pouvoir était relativement décentralisé. On attendait surtout de lui qu'il se montre juste dans l'exercice de la force et vis-à-vis des biens d'autrui. La situation était sensiblement la même en Europe : "Face à des puissants qu'on ne peut pas raisonner, les histoires de Shéhérazade valent la vie. C'est un enjeu politique très fort", conclut le chercheur.

La justice et la valeur de la vie sont au cœur de l'ouvrage.



**Antoine Galland**  
(1646-1715)

Habitué de la Bibliothèque royale, grand voyageur, antiquaire du roi, académicien et lecteur au Collège royal (l'actuel Collège de France), Antoine Galland compte parmi les premiers orientalistes français. Son portrait orne aujourd'hui l'Institut national des langues et civilisations orientales, rue de Lille, à Paris.

### DES MILLE ET UNE NUITS CONTESTATAIRES

Comment actualiser un texte ancien sans en changer une virgule ? L'éditeur indien Naval Kishore, dont les *Mille et Une Nuits* (1886) paraissent en plein conflit colonial avec l'empire britannique, a choisi pour les illustrer des images mettant en scène la société de son temps. Ce n'est pas innocent : Kishore a co-fondé en 1885 le Congrès national indien et lutte pour l'indépendance de son pays. L'air de rien, il affiche ainsi une contestation et une fierté identitaires elles-mêmes nourries par l'esprit frondeur de l'ouvrage, dont les thèmes dominants sont la justice et le pouvoir. Le lecteur anglais, lui, n'y verra que du feu !

### ÉCOUTER

Aboubakr Chraïbi, les *Mille et Une Nuits*, émission l'heure des rêveurs, sur France Inter  
<http://www.franceinter.fr/emission-lheure-des-reveurs-les-mille-et-une-nuits>

# PUBLICITÉ : RIRE DES CLICHÉS OU LES RENFORCER ?

“Être Français  
au Japon c’est un  
superpouvoir !”

DE NOMBREUX JAPONAIS  
ADORENT LA FRANCE...  
OU L’IDÉE QU’ILS S’EN FONT.  
LES MARQUES HEXAGONALES  
EN JOUENT SANS COMPLEXE  
DANS DES PUBLICITÉS MÊLANT  
HABILEMENT CULTURE  
NIPPONNE ET CLICHÉS  
LES PLUS FARFELUS.

“Au Japon, tout ce qui est Français est synonyme de luxe ou d’art de vivre”, raconte Clémence Rigier. La jeune femme, diplômée de Médiation et communication interculturelles spécialité japonais (Inalco 2013), fait des séjours réguliers dans l’archipel. “Être Français là-bas c’est un superpouvoir !” Les salons de thé et boulangeries “Vie de France” ou les boutiques “Comme ça de mode” fleurissent : elles revendiquent élégance et qualité, même si l’enseigne en “franponais” n’a parfois aucun sens. Rien d’étonnant donc à ce que de nombreuses marques hexagonales cherchent à transformer cette aura en argument de vente. Pour des résultats parfois étonnants... **Décryptage avec trois géants de l’agroalimentaire.**

Apprendre la langue et la civilisation japonaise ou suivre une formation en communication et formation interculturelles  
[www.inalco.fr/langue/japonais](http://www.inalco.fr/langue/japonais)  
[www.inalco.fr/departement/communication-formation-interculturelles](http://www.inalco.fr/departement/communication-formation-interculturelles)



Traduction : “La boisson dont la recette vient de France”



Découvrir les publicités  
Orangina au Japon  
<https://www.youtube.com/watch?v=jiK3yNbOpW4>  
Ce qu'en pensent Richard Gere et le réalisateur

01

# 01

## ORANGINA ET LE PETIT VILLAGE FRANÇAIS

Orangina a su toucher le cœur des Japonais en leur montrant une France rêvée et désuète. Dans les publicités, le personnage de l'acteur américain Richard Gere rappelle Tora-San (Monsieur Tora), héros d'une série de films très populaires au Japon. Tora-San fait le lien entre le Japon d'avant et celui d'après la croissance économique et incarne ce sentiment de nostalgie mélancolique que les Japonais peuvent ressentir parfois. Comme Tora-San dans les films, Richard Gere revient à son *furusato* (village natal). Il y retrouve son petit-fils, qui abandonne son ballon pour lui sauter dans les bras. Les deux personnages parlent français (alors que l'étiquette des bouteilles est en anglais) sur fond d'accordéon... Des images d'Épinal que les Français aiment finalement autant que les Japonais, à en juger par le succès dans l'Hexagone des films "douce France" de ces dernières années !

# 02

## GERBLÉ ET LA PARISIENNE

La perception des biscuits Gerblé par les Japonais est assez curieuse : ils ne les pensent pas comme des gâteaux mais comme des compléments alimentaires ou des snacks. La marque conseille d'ailleurs aux consommateurs de les déguster à l'apéritif avec un verre de vin ou de champagne, "comme une vraie française" ! Elle joue sur le cliché de la parisienne active, bien entourée, mince et pourtant épicurienne. La Française Gerblé mange ses biscuits à tout moment de la journée mais surtout à l'apéritif avec de la tapenade, produit français par excellence. Un ouvrage américain exploitant le même stéréotype, *French women don't get fat* (Les Françaises ne grossissent pas), a fait fureur dans l'archipel et Gerblé s'est associé au mouvement de french wellness (bien-être à la française) lancé alors sur le Pays du Soleil Levant. Les biscuits apéritifs, le "secret de beauté" des Françaises ?

## LE SYNDROME DE PARIS, LA FAUTE À LA PUB ?

C'est en 1986 que le professeur Hiroaki Ota, psychiatre du centre hospitalier Sainte-Anne à Paris, pose le premier diagnostic de "syndrome de Paris". Cette affection psychiatrique aiguë toucherait en priorité les touristes Japonais fraîchement débarqués dans la capitale, submergés par l'excitation du voyage et confrontés au décalage entre leurs représentations et la (dure) réalité. Ainsi cette jeune touriste qui raconte : "J'ai trouvé Paris très désagréable et sale au début ! Les français des restaurants et des magasins n'étaient pas gentils et j'avais l'impression qu'ils n'avaient pas envie de me servir. Du coup je ne voulais pas y rester longtemps mais maintenant ça va mieux, je m'installe avec ma famille et j'adore cette ville !" Certains psychiatres nippons s'en sont même fait une spécialité ! Et il vrai que magazines et publicités y contribuent largement, véhiculant sans relâche les stéréotypes sur une France depuis longtemps disparue (le Paris des Années folles, la campagne de l'Entre-Deux-Guerres), à supposer qu'elle ait jamais existé. Le choc de la rencontre avec un environnement radicalement différent du sien n'est-il pas, finalement, vécu par tous les voyageurs ? Reste que les guides touristiques Japonais conseillent à présent d'éviter Paris à qui voudrait connaître "la vraie France"...



02



03

# 03

## VOLVIC ET LE SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

À la fin de l'année 2012, on pouvait trouver attaché aux bouteilles de Volvic vendues dans les supermarchés un aimant représentant une mini cocotte Le Creuset, marque peu connue au Japon. La vidéo de promotion exposait que, réputée ou non, l'important était que la marque soit française ! Volvic doit le succès de son opération au cadeau "from France" : les Japonais sont friands de petits objets et il n'est pas rare de voir des trentenaires acheter les Happy Meals de chez McDonalds pour collectionner les jouets offerts... Commercialement c'est une belle réussite, car acheter de l'eau ne va pas de soi au Japon où elle était gratuite jusqu'aux années 1980.



Traduction : "«Nous vous révélons les secrets diététiques des parisiennes»"



# Découvrez des contenus inédits

avec l'application gratuite  
**Langues 0'**



## et aussi



Un nouveau regard  
sur les langues et  
civilisations orientales



L'accès rapide aux vidéos  
et aux photos



Partagez vos meilleurs  
contenus



↑ + 77"    национален    שפה    文化    شرقية  
i n a l c o

Institut national  
des langues  
et civilisations orientales

# L' HISTOIRE MÉCONNUE des Rroms

LES RROMS FONT L'OBJET DEPUIS CES DERNIÈRES ANNÉES D'UNE CAMPAGNE POLITIQUE ET MÉDIATIQUE NÉGATIVE DONT LA VIOLENCE PEUT PARFOIS ÉTONNER. COMME SOUVENT, LA MÉCONNAISSANCE ET LES PRÉJUGÉS QUI EN DÉCOULENT SONT À L'ORIGINE DE REJET ET DE RACISME. QUEL EST DONC LE PASSÉ DE CE PEUPLE ET POURQUOI EST-IL TRAITÉ DE LA SORTE ?

&gt;&gt;&gt;



# II DANS ÇES COND S'ÉTONNER AIENT SURVÉCU, ET EN TANT

53 000 PERSONNES DÉPORTÉES EN 1018

PLUS DE  
500 000

MORTS DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE ET PERTE D'UN IMPORTANT HÉRITAGE CULTUREL ET MATÉRIEL

>>>

## L'EXODE DE L'INDE VERS L'EUROPE

Les Rroms seraient, d'après les recherches de M. Marcel Courthiade enseignant de langue et civilisation romani à l'Inalco, originaires de la ville de Kannauj, capitale culturelle et spirituelle de l'Inde du nord au X<sup>e</sup> siècle. Le sultan afghan Mahmud de Ghazni, qui voulait faire de sa ville une capitale au rayonnement universel, procéda au pillage d'une grande partie des villes d'Inde. Il déporta notamment en 1018 53 000 personnes de la ville de Kannauj, essentiellement des notables, des artistes et des artisans : ce seraient les ancêtres des Rroms. Ils traversèrent toute l'Eurasie avant d'arriver en Anatolie et de participer en 1071 à la bataille de Manzikert/Malazgirt, laquelle marqua la victoire des « Sarrazins » (parmi lesquels de nombreux indiens) sur Byzance.

**La quasi totalité des Rroms est ainsi arrivée en Europe à travers l'Empire Byzantin et le sultanat de Konya puis les Balkans.** De là, une partie s'est détachée en direction du nord, vers les aires carpatique, slave de l'est et balte, ainsi que la Scandinavie de l'est, d'autres ont progressé vers les pays germaniques (où ils se désignent comme Sinte) et la France (où on les appelle surtout Mânouches) et le nord de l'Italie (où ils sont là

aussi connus comme Sinte). Une autre partie s'est détachée et dirigée vers la péninsule ibérique (les Kale). Certains encore ont migré vers la zone russe. Ceux qui sont restés au sud-est de l'Europe ainsi qu'en Anatolie, se désignent eux-mêmes comme Roma (pl. de Rrom) et parlent la rromani Dhib, la langue romani. Ces derniers constituent la moitié de la population rromani européenne.

Pendant les premières décennies de leur arrivée en Europe, les Rroms ont bénéficié d'une certaine liberté : ils pouvaient se déplacer d'une région à l'autre, obtenaient des laissez-passer. Puis les sociétés qui les accueillait sont vite passées de la curiosité et de la bienveillance à la méfiance et à l'hostilité : les laissez-passer ont été déclarés non-valides et on les a interdits de séjour de part et d'autre de l'Europe du centre, du nord et de l'ouest. Ils ont donc été contraints à se déplacer, considérés comme des vagabonds et des voleurs. Une surveillance serrée a ensuite été mise en place, qui a permis une persécution séculaire, les punissant de prison et de torture pour leur simple passage d'une région à l'autre.

**À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, une stratégie plus moderne a été mise en place dans**

**certains pays, comme l'Autriche et la Prusse : il ne s'agissait plus de les faire disparaître physiquement, mais de les faire disparaître en tant que Rroms,**

c'est-à-dire de les assimiler. De nombreuses mesures ont été mises en place pour interdire aux Rroms leur langue, leurs coutumes, leur nom même, pour les priver de leurs enfants, enlevés et placés dans des familles d'« accueil » paysannes pour servir de main d'œuvre gratuite.

**Cette politique de destruction systématique des Rroms comme peuple ou comme nation a culminé avec le génocide perpétré par le régime nazi pendant la Seconde Guerre Mondiale**

(qui a fait plus de 500 000 morts et provoqué la perte d'un important héritage culturel et matériel), connu sous le nom de *Samudaripen* (littéralement « meurtre de tous »). Du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, les principautés de Munténie-Olténie (*Tara românească*) et de Moldavie ont réduit légalement les Rroms en esclavage, les mettant sur le même plan que le bétail, qui permettait de les vendre, de les échanger, de les jouer au cartes ou de les hériter comme des biens.. Enfin en Espagne, les Rroms ont également fait l'objet d'assimilation forcée et



# ITIONS, ON PEUT QUE LES RROMS PHYSIQUEMENT QUE PEUPLE. !!

CIBLE DE  
POLITIQUES  
NATIONALES  
D'EXPULSIONS ET  
DE POLITIQUES  
LOCALES DE  
DESTRUCTION  
DE BIENS ET DE  
PROPAGATION DE  
STÉRÉOTYPES  
RACISTES.

ont été utilisés comme esclaves dans les galères. Une zone d'exception notable fut l'Empire Ottoman, où les Rroms ont pu se sédentariser et mener pendant plusieurs siècles une vie certes confrontée à la discrimination, mais relativement décente : ils n'y ont pas subi de politique de destruction et de persécution systématique de la part de l'État. Autre zone d'exception, la Lettonie fut pour eux un havre hospitalier jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale.

## LES RROMS À L'ÉPOQUE MODERNE

Le XX<sup>e</sup> siècle apporta, outre la pire persécution que les Rroms aient jamais connue, deux intermédiaires de tolérance et de relative ouverture. Le premier se situe en U.R.S.S. pendant la première période soviétique (années 1920), lorsque la langue rromani fut enseignée à l'école et la culture valorisée (comme toutes les cultures minoritaires), particulièrement dans les écrits de Sergievski, avant d'être vigoureusement combattue, là aussi comme toutes les minorités, à partir de 1938. Le second se situe sous la Yougoslavie titiste puis post-titiste de 1948 à 1991, qui permit notamment la formation d'une importante élite rrom sur les plans intellectuel, culturel et commercial. On peut s'étonner de ce que,

dans ces conditions, les Rroms aient survécu physiquement et en tant que peuple. S'ils ne font plus l'objet de persécutions physiques systématiques (à de notables exceptions comme en Hongrie), ils font cependant l'objet d'un dénigrement ethnique et culturel. **La culture rromani est souvent jugée comme trop différente, et de fait exogène à la culture dominante. Leurs traditions sont parfois reniées.** La langue est prise selon les lieux pour un jargon de voleur ou bien une myriade de dialectes décousus, parfois même niée dans son existence. Dans d'autres pays au contraire, on leur reproche de parler une langue différente de la langue dominante. Alors qu'ils se sont par exemple toujours intégrés et adaptés à la religion dominante, certains leur reprochent aujourd'hui de ne pas avoir, justement, de religion unitaire d'un bout à l'autre de l'Europe : qu'il y ait à la fois des Rroms musulmans, orthodoxes, catholiques et protestants, au lieu d'être reconnu comme une source de richesse et de diversité, donc comme une preuve d'ouverture culturelle, est au contraire considéré comme un manque d'unité, comme un défaut voire comme la preuve de l'inexistence d'un peuple Rrom. Tout est donc prétexte pour continuer à rejeter les

Rroms et les marginaliser. Dans la plupart des pays occidentaux ils subissent en outre le traitement réservé aux immigrants venus d'Europe de l'Est après la fin de la Guerre Froide, et le racisme réservé en général aux migrants de pays plus pauvres. Comme les non-Rroms roumains ou bulgares, ils sont donc la cible de politiques nationales d'expulsions et de politiques locales de destruction de biens et de propagation de stéréotypes racistes.

La confusion entre Rroms et Roumains est d'ailleurs fréquente, notamment en France, et ce pour trois raisons principales : la première est la proximité des deux mots « Rroms » et « Roumains » ; la seconde est l'existence, en Roumanie, d'une très importante minorité Rroms de deux millions de personnes, soit la plus importante minorité à l'échelle de la Roumanie (environ 10 % de la population) et le plus important peuplement de Rroms ; la troisième est l'importante mobilité des Rroms roumains en comparaison avec les non-Rroms roumains et avec les Rroms non-roumains, qui tend à faire croire à de nombreux habitants, par exemple français, que tous les immigrants Roumains sont Rroms et que tous les Rroms sont roumains.

>>>

# " LAĆHO DIVES "

## BONJOUR EN RROMANI

(Prononcer « lachto divès »)

Le rromani est désormais reconnu par l'Union européenne comme l'une des langues de culture de l'Europe moderne.

>>>

### LA LANGUE RROMANI

C'est une langue indo-européenne de la branche indo-iranienne, et Ralph Turner (1927) en rattache l'origine au groupe central de cette branche. On retrouve bien entendu dans la langue les traces de sa migration millénaire, notamment de nombreux mots persans, caucasiens, arméniens et byzantins. Après la séparation en plusieurs groupes différents en Europe, il a continué à évoluer de manière différente selon les sphères géographiques et historiques. L'éclatement géographique a diversifié les formes de la langue, donnant l'image d'un éclatement dialectal alors même que ses racines en préservent l'unité. Du fait qu'ils ne sont la population majoritaire d'aucun État, tous les Rroms sont amenés à côtoyer dans leur vie quotidienne au moins un parler local, ne serait-ce que la langue de l'État où ils résident, et parfois plusieurs. Comme dans toutes les situations de langues en contact, on peut observer une influence sur le rromani de la langue ou du dialecte de la région d'accueil. À un moindre degré, le rromani a aussi influencé les langues environnantes.

Le premier texte en langue rromani date de 1537, en Angleterre ; on a ensuite peu de textes jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque les

ethnologues ont commencé à recueillir des contes et des légendes. C'est seulement au XX<sup>e</sup> siècle que le rromani a vraiment commencé à être écrit et, surtout, que les Rroms se sont vraiment mis à l'écrire eux-mêmes ; ce jusqu'à l'adoption, par une partie de leur élite et par le système scolaire roumain, d'un alphabet standard avec une graphie polylectale, entériné par la décision de l'Union Rromani Internationale à son congrès de Varsovie en 1990. Il est désormais reconnu par l'Union Européenne comme l'une des langues de culture de l'Europe moderne, et celle-ci s'est engagée à sa promotion dans la vie quotidienne et culturelle.

**La langue et la civilisation rromani sont enseignées à l'Inalco dans un parcours de trois ans de licence LLCER. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site de l'Inalco : <http://www.inalco.fr/langue/rromani> ou le site des activités scientifiques du rromani à l'Inalco : <http://rrominalco.hypotheses.org/>**

AURORE TIRARD, DOCTORANTE  
EN LINGUISTIQUE RROMANI

MARCEL COURTHIADE, ENSEIGNANT  
DE LANGUE ET CIVILISATION RROMANI



*Un poème à écouter en langue rromani lu lors d'un colloque de l'Inalco*

# DES TRÉSORS DE GUIMET

## MIS AU JOUR PAR DES ÉTUDIANTS



**TOUT PASSIONNÉ DE L'ORIENT  
CONNAÎT LE MUSÉE GUIMET  
ET SES COLLECTIONS. CE QU'IL  
IGNORE PEUT-ÊTRE, C'EST  
LE TRAVAIL RÉALISÉ SUR LES  
FONDS PHOTOGRAPHIQUES.**

À côté des reproductions des collections nationales, et du fond documentaire architectural, les fonds photographiques possèdent des photographies prises in-situ par des professionnels ou des amateurs éclairés, lors de voyages ou de missions d'explorations. Leurs trésors méconnus nous sont peu à peu révélés grâce au travail méticuleux et acharné de l'actuel directeur du service, Jérôme Ghesquière et celui d'étudiants en stage, dont voici quelques témoignages.

>>>



En prenant le temps d'observer les photos à la loupe, j'ai découvert énormément de petites surprises.

### Camille Gajate

Étudiante en Licence LLCER Japonais à l'Inalco

«Je travaille sur deux albums datés aux alentours de 1875 et 1885, l'un d'eux est attribué à Moritomi Saegusa. Ce sont essentiellement des photographies représentant le patrimoine culturel architectural japonais. Pour résumer, mon travail consiste à documenter et annexer chaque photo. Je transcris les titres et légendes du japonais ancien vers du japonais moderne, puis je les traduits. Là où je ressens le plus de plaisir, c'est quand je peux observer les photos à la loupe, je découvre des choses que l'on ne voit pas à grande échelle. Il y a énormément de petites surprises quand on prend le temps de regarder attentivement.»

L'un des deux albums de Camille Gajate appartient à une série de quatre albums dont trois sont déjà visibles en ligne, sur le site des éditions numériques du Musée Guimet.

### Zoé Jégu

Étudiante en Magistère CFI à l'Inalco  
Langues : japonais, vietnamien, allemand

«J'ai identifié et documenté les photos d'un album dont la première partie est attribuée à Pierre Rossier, et une autre à Francis Chit. Ce sont principalement des temples, des bâtiments royaux et des vestiges architecturaux du Siam vers 1860.»

### Camille Vrız

Master LLCER chinois, coopération et développement, à l'Inalco

«J'ai numérisé 963 photos sur plaques de verre réalisées en 1908, par Jean Corpet pendant un voyage de 7 mois à travers la Russie, le Japon, la Corée, la Chine, la Birmanie, Ceylan, les Indes et l'Égypte. Puis j'ai documenté une sélection pour justifier leur acquisition dans les collections du Musée. J'ai particulièrement aimé découvrir les vues de Séoul, et les premières constructions industrielles au Japon.»

## LE MUSÉE, EN PRATIQUE

### LE SERVICE DES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES DU MUSÉE GUIMET

Il est créé en 1920, à l'initiative de Victor Goloubew (1878-1945), membre de l'École française d'Extrême-Orient. Un important fond photographique avait été constitué à partir de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. À partir de 1921, Philippe Stern (1895-1979) donna de l'ampleur au service grâce à des campagnes d'acquisitions.

### DÉCOUVRIR LES COLLECTIONS EN LIGNE

L'objectif du travail minutieux de musée est de présenter l'ensemble des fonds photographiques du Musée Guimet sur le portail des collections en ligne de ce dernier et du Grand Palais.

### DERNIÈREMENT À GUIMET

Du 22 octobre 2014 au 1<sup>er</sup> mars 2015, le Musée des Arts asiatiques célébrait le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la République française et la République populaire de Chine, par une exposition exceptionnelle rassemblant, pour la première fois en France, des chefs-d'œuvres prêtés par de nombreux musées chinois. Sous la direction d'Éric Lefebvre, l'exposition, Splendeurs des Han, essor de l'empire Céleste, vous offrait un riche panorama des créations artistiques de la Dynastie Han (206 av. - 220 apr. J.-C.).

[www.guimet.fr](http://www.guimet.fr)



A découvrir : la diaporama de l'album de Moritomi SAEGUSA



# Poésie visuelle

des Andes péruviennes

PAR SÉBASTIEN SALLÉ

01

## PORTRAIT



**Valérie Legrand,**  
doctrante en anthropologie  
à l'Inalco

Intriguée dès son enfance par la civilisation inca, elle se passionne très tôt pour les cultures andines et le Pérou.

Parallèlement à des études d'histoire et d'anthropologie (à Nanterre puis à l'EHESS), elle s'inscrit à l'Inalco pour apprendre la langue quechua et la civilisation andine. Elle poursuit actuellement ses recherches doctorales au sein du CERLOM (centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités du monde, Inalco) sur les Huaynos, des chants poétiques quechuas au Pérou.

Depuis 2011, elle participe également aux travaux de l'ESCoM-FMSH ([www.fmsch.fr](http://www.fmsch.fr)) sur les archives audiovisuelles de la recherche, et a développé dans ce cadre un portail audiovisuel en ligne sur le patrimoine culturel immatériel andin [www.pcia.msh-paris.fr](http://www.pcia.msh-paris.fr)



*Découvrez et écoutez plusieurs "huaynos", chants traditionnels de la culture andine. et apprenez d'où vient le mot « quechua »*

**AU-DELÀ DE LEUR EXPRESSIVITÉ MUSICALE ET PLASTIQUE, LES POÉSIES CHANTÉES ET LES TISSAGES ANDINS SONT DEUX MARQUEURS FONDAMENTAUX DE L'IDENTITÉ ANDINE.**

### POÉSIE DU QUOTIDIEN

Le huayno est un chant de fête, très présent dans la vie quotidienne dans les Andes péruviennes. Il est né de la rencontre entre la culture traditionnelle andine et celle des colons espagnols qui ont introduit les instruments à cordes. Les huaynos sont souvent adaptés par leur interprète en fonction de la situation et de son inspiration. Depuis cinq siècles le huayno est constamment réinventé. Aujourd'hui, il en existe en quechua, en espagnol ou mélangeant ces deux langues. Un des thèmes principaux de ce genre musical est la difficulté des relations amoureuses, mais il est présenté à travers une multitude de sujets.

### LE VISUEL AVANT TOUT

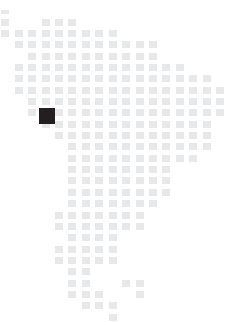
Avec la musique et le chant, le tissage est omniprésent dans la vie quotidienne andine. Valérie Legrand partage l'idée que ces deux modes d'expressivités seraient basés sur le même système de composition. Le quechua étant une famille de langues agglutinantes qui fonctionne avec un système de suffixes,

la poésie quechua ne repose pas sur des rimes sonores mais sur des rimes sémantiques, jouant sur des paires de termes complémentaires ou synonymes (Par exemple : lune / soleil, aimer / chérir). Chaque rime sémantique peut ainsi être considérée comme un motif visuel inséré dans la trame poétique, comme il existe un jeu d'alternance de motifs dans les tissages.

### SOUFFLE CRÉATEUR

Le lien symbolique entre les huaynos et le tissage apparaît non seulement dans les processus de composition, mais aussi au sein de la pratique artistique. Bien qu'accompagnant un ensemble très vaste de contextes sociaux de performances, nous retrouvons les huaynos aux deux extrémités de l'élaboration du tissage. Ces chants sont notamment entonnés lorsque les jeunes éleveurs vont faire paître leurs troupeaux d'alpagas fournissant la laine, mais aussi lors du travail de tissage. Valérie Legrand nous cite l'exemple d'un huayno chanté lors du tissage et dans lequel la parole joue un rôle performatif : en s'adressant à son tissu à travers sa voix, la tisseuse incite son ouvrage « à bien se réaliser ». (voir la vidéo intitulée El tejido, Awaymanta sur le portail [www.pcia.msh-paris.fr](http://www.pcia.msh-paris.fr)).

Chaque région a ses propres motifs, les chants comme les tissages sont donc des repères très précis dans l'identité andine. Mais en ville ces marqueurs sont gommés, et la culture traditionnelle andine, ainsi que la langue quechua qui la sous-tend, sont encore trop souvent dépréciées.



Apprendre la langue et la civilisation quechua  
[inalco.fr/langue/quechua](http://inalco.fr/langue/quechua)

01 Festival de Qeswa Chaka » : Jeune couple de danseurs de huaynos, Festival de Qeswa Chaka, Huinchiri, Canas, Pérou, 13.06.2010



# CE QUE l'inuk- titut

VOUS APPREND  
DES INUIT.



BIO EXPRESS



**Marc-Antoine Mahieu**  
Maître de conférences  
d'inuktitut à l'Inalco

Ancien élève de l'École Normale Supérieure, il a d'abord été enseignant de sciences du langage aux universités Paris-7 et Paris-3. Il travaille depuis 2010 à l'Inalco, où il enseigne la langue et la linguistique inuit. Il est aussi chercheur au Lacito, le laboratoire des langues et civilisations à tradition orale du CNRS.  
<http://lacito.vjf.cnrs.fr>

**NOUS VOUS DISONS TOUT SUR L'INUKTITUT : OÙ LE PARLE-T-ON VRAIMENT, POUR QUOI ÉTUDIER CETTE LANGUE ET QUELLE EST LA SINGULARITÉ DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE PROPOSÉ PAR L'INALCO. POUR VOUS, NOUS AVONS DONC RENCONTRÉ MARC-ANTOINE MAHIEU, EN AVRIL DERNIER, RESPONSABLE DES ÉTUDES INUIT À L'INALCO.**

**LANGUES O' : L'INUKTITUT N'EST PAS LA LANGUE INUIT ?**

MARC-ANTOINE MAHIEU : La langue inuit est un ensemble de dialectes parlés d'un bout à l'autre de l'Arctique américain, entre le détroit de Béring à l'ouest et le détroit de Danemark à l'est. La fragmentation de la langue et de la culture inuit remonte au Petit Âge Glaciaire, une période récente de refroidissement global (1550-1850) pendant laquelle les groupes inuit se sont relativement isolés les uns des autres.

Les différences dialectales concernent tous les aspects de la langue. Aujourd'hui, malgré une profonde unité, les Inuit se comprennent de proche en proche mais pas au-delà d'une certaine distance physique. L'inuktitut désigne spécifiquement les variétés de langue inuit

Δοδϙ ΛδϙϙΓσβ  
 ΔϙβδϙϙΓσϙ ϙ ϙϙϙϙ  
 ϙϙϙδϙϙϙϙϙϙϙϙϙ  
 ΛϙϙϙΓσβ  
 ΛϙϙϙϙϙϙΓσϙ ϙ  
 Δϙϙϙϙϙϙδϙϙϙϙϙϙ  
 ϙβϙδϙϙϙϙϙϙϙϙϙ



Découvrez le sens de cette citation, son auteur et sa prononciation sur le site Internet Langues O'







>>>

pendant presque trente ans. Les Inuit qui avaient appris à utiliser le syllabaire auprès de lui l'enseignèrent à leurs parents, voisins et enfants. Se l'étant ainsi appropriés, il devint pour eux un symbole, un marqueur identitaire. Son utilisation est aujourd'hui revendiquée avec fierté, tant au Nunavik qu'au Nunavut.

**LO : COMMENT EST APPARUE LA SECTION D'INUKTITUT À PARIS ?**

M.-A. M. : Il existe en France une certaine tradition inuitologique. Pensons au célèbre *Essai* de Marcel Mauss (1905) ou aux missions ethnographiques de Paul-Émile Victor sur la côte orientale du Groenland (dès 1934). À partir de la fin des années 1980, Michèle Therrien, anthropologue d'origine québécoise, a développé à l'Inalco un cursus où les Inuit sont considérés comme des partenaires. Pendant vingt ans (1991-2011), un accord avec le Nunavut Arctic College d'Iqaluit a permis chaque année à un nouvel Inuk de venir transmettre sa langue et sa culture pendant un mois aux étudiants d'inuktitut parisiens.

**LO : MAIS QUI ÉTUDIE CETTE LANGUE ?**

M.-A. M. : Les profils de nos étudiants sont très variés. Une bonne partie d'entre eux vient compléter leur cursus principal d'anthropologie, de linguistique ou de littérature orale. Beaucoup

**Cette écriture syllabique devint pour les Inuit un marqueur identitaire.**

MARC-ANTOINE MAHIEU



d'autres sont des salariés de secteurs d'activité allant du tourisme polaire, jusqu'au marché de l'art inuit en passant par la psychologie ou la climatologie. Notre cursus attire aussi des voyageurs passionnés du Grand Nord. Et cela ne s'arrête pas là, puisque depuis septembre 2013, nos cours sont dispensés dans une demi-douzaine de centres médicaux québécois, grâce à un système de visioconférence.

**LO : POURQUOI LE SECTEUR MÉDICAL ?**

M.-A. M. : Il y a quelques années, le Dr Johanne Morel, pédiatre itinérante au Nord depuis plus de vingt ans, a suggéré que le cursus d'inuktitut de l'Inalco soit offert aux médecins québécois travaillant chez les Inuit. En effet, connaître un peu l'inuktitut permet d'améliorer la qualité des soins.

**LO : IL N'Y A PAS DE FORMATION EN INUKTITUT PROPOSÉE AU QUÉBEC ?**

M.-A. M. : Au Nunavik, la Commission Scolaire Kativik apprend aux enfants à écrire l'inuktitut langue première. Dans le sud du Québec, des cours ponctuels d'inuktitut langue seconde sont parfois offerts, en particulier par l'Institut Culturel Avataq et l'université Laval. L'Inalco se trouve être la seule institution au monde à proposer une formation universitaire pluriannuelle et diplômante en inuktitut langue seconde. Il existe aussi quelques centres d'enseignement et de recherche en études inuit, dont l'Inalco est partenaire, et où l'on enseigne d'autres variétés de langue inuit. C'est le cas du kalaallisut à l'université de Copenhague et de l'iñupiaq à l'université de Fairbanks (Alaska). Une des forces de notre section d'inuktitut tient à cette bonne intégration dans le réseau mondial de l'inuitologie. Ainsi nous sommes partie prenante de la seule école doctorale internationale en étude des sociétés arctiques, <http://ipssas.ku.dk>



**L'Inalco se trouve être la seule institution au monde à proposer une formation universitaire pluriannuelle et diplômante en inuktitut.**

Apprendre la langue et la civilisation inuit  
[inalco.fr/langue/inuktitut](http://inalco.fr/langue/inuktitut)

**LO : COMMENT SE DÉROULENT LES COURS EN VISIOCONFÉRENCE AVEC CES SITES ?**

M.-A. M. : À peu près deux ou trois fois par semaine, l'Inalco se branche sur le réseau de télésanté québécois par l'intermédiaire de l'hôpital de Montréal pour enfants. Il est 17h à Paris, 11h au Québec, et nous voyons apparaître sur l'écran une demi-douzaine de salles situées à Montréal et au Nunavik. Les séances durent 2h30, elles sont scénarisées, intensives, et s'adressent simultanément aux apprenants présents à Paris et aux Québécois, à qui elles doivent permettre de se familiariser avec l'inuktitut du Nunavik. Les inscrits québécois ne sont pas seulement pédiatres, psychiatres, généralistes, kinésithérapeute ou travailleurs sociaux : d'autres professionnels travaillant au contact d'Inuit se sont révélés demandeurs de notre formation. Chaque semaine, des employés du gouvernement régional, agents administratifs, conseillers en ressources humaines, mais aussi un archéologue et une journaliste se rendent dans les centres médicaux où peuvent être suivis les cours de l'Inalco.

SÉBASTIEN SALLÉ ET  
MARC-ANTOINE MAHIEU



“ L’escalier  
dérobé de  
Babel ”

L'INTERCOMPRÉHENSION  
ENTRES LES LANGUES  
SINOGRAMMIQUES



**L'INALCO ENSEIGNE CINQ LANGUES SINOGRAMMIQUES : LE MANDARIN, LE JAPONAIS, LE CORÉEN, LE VIETNAMIEN ET LE CANTONAIS. CES LANGUES PARTAGENT UN PATRIMOINE COMMUN : LE SINOGRAMME. YOANN GOUDIN PROPOSE UNE APPROCHE DIDACTIQUE INNOVANTE EN FACILITANT L'APPRENTISSAGE D'UNE SECONDE LANGUE EXTRÊME-ORIENTALE GRÂCE À LA CONNAISSANCE D'UNE PREMIÈRE : RÊVE OU RÉALITÉ ?**

**LANGUES O' : YOANN GOUDIN, QU'EST-CE QUI VOUS A POUSSÉ VERS LES LANGUES ORIENTALES : MANDARIN, CORÉEN, JAPONAIS, CANTONAIS ET VIETNAMIEN ?**

YOANN GOUDIN : Le cantonais ! C'était la langue du 13<sup>e</sup> arrondissement de mon enfance, et celle du restaurant chinois en bas de chez moi en Bretagne. Puis celle d'un film en VO dans un cinéma de ma province : *The Killer* avec CHOW Yun-Fat... dans le contexte de la rétrocession de Hongkong et l'explosion de la croissance économique chinoise... (il fallait bien convaincre mes parents pour quitter ma Verte Bretagne). Problème : parmi la centaine de langues proposées à l'Inalco, il n'y avait pas celle que je voulais apprendre. Le mandarin est un choix d'inscription par défaut. En effet, la langue n'était absolument pas audible à Paris : la première fois que j'ai entendu fortuitement du mandarin hors de classe, c'était dans le métro en 2001... Deux légionnaires. Mes camarades et moi étions incapables de communiquer avec la sinophonie de proximité. On faisait de nous des singes savants... pardon, des sinologues, incapables d'échanger dès que nous sortions des cours. La création du cantonais en 1996 est le résultat d'une mobilisation des étudiants et de leur représentation mais seulement en option,

	mandarin	sino-japonais	coréen	vietnamien	taïwanais	cantonais
1	漢	漢	漢	漢	漢	漢
2	汉/漢	漢/かん	한	hán	漢/hán	漢/汉
3	hàn	kan	han	hán	hàn	hon3

Sinogramme signifiant Han (l'affluent du Fleuve Jaune en Chine, la dynastie éponyme Ille AEC-II EC, l'ethnie majoritaire han en Chine contemporaine, et donc le premier sinogramme pour dire... sinogramme : 漢字, 汉字) tel qu'il s'est répandu dans tout le monde sinisé à travers le chinois classique (1), les formes graphiques très variées sous lesquelles ce sinogramme est noté dans les différents contextes contemporains (2), et leur translittération en alphabet latin illustrant l'identité sonore très stable de tout sinogramme dans des environnements linguistiques très distincts (3).



et à partir de la quatrième année. En outre, une langue sinitique peut en cacher une autre : le « dialecte » chinois le plus largement parlé en France et en Europe, le wenzhou, originaire du sud de la province du Zhejiang n'est, aujourd'hui, toujours pas proposé malgré les besoins : interprétariat, médiation sociale, mixité matrimoniale, etc... C'est dans ce contexte que je suis parti à Taïwan à un moment où la société insulaire tentait justement de renégocier son identité et d'assumer son plurilinguisme.

**LO : JUSTEMENT, CE VOYAGE À TAIWAN VOUS A BOUSCULÉ ET OUVERT DE NOUVELLES PERSPECTIVES PÉDAGOGIQUES.**

Y.G. : Il m'a davantage conforté dans l'intuition que rien n'existait pour passer d'une langue sinogrammique à une autre de manière économique. La tradition dans l'enseignement l'emporte la plupart du temps, et il est alors très fréquent de partir de zéro pour l'apprentissage. Autre cas de figure : les expériences d'apprentissage antérieures étaient suspectes : en mandarin (accents dialectaux), en japonais (pour les *kanjis* et le lexique). Idem en taïwanais une fois rendu là-bas : le mandarin était à l'inverse la langue du colon nationaliste chinois. Il ne s'agissait pas d'une passerelle commode mais de la trace d'une idéologie à expurger. Le bon sens commanderait cependant de mettre en place une médiation entre ces langues moins distantes et aux liens incontestables – sans nier les tensions entre elles – plutôt que de repartir *ex nihilo* comme si le plurilinguisme n'enjoignait qu'un seul type de couple de langue : langue source et langue cible en excluant toutes les expériences plurilingues des apprenants : la ou le(s) langue(s) proches. Dans notre contexte, la reconnaissance de cette/ces dernière(s) est la clé de l'intercompréhension. L'intercompréhension consiste dans l'idéal à communiquer en parlant chacun dans « sa » langue comprise de l'autre au moyen de stratégies qui

peuvent faire l'objet d'un apprentissage. Immédiatement accessibles, il s'agit de remobiliser les connaissances et compétences acquises dans une langue mieux maîtrisée pour faciliter l'apprentissage d'une langue, certes nouvelle, mais fortement liée à la première. Dans le contexte de l'Asie orientale, ce lien est le chinois classique, le système graphique sinogrammique et le lexique, communs à toutes les langues de la région. En insistant sur une approche contrastive des lexiques, les résultats sont assez spectaculaires en lecture bien sûr, mais même en expression aussi bien écrite qu'orale !

**LO : POURTANT, LES OBSTACLES NE MANQUENT PAS : DIFFÉRENCES GRAPHIQUES ENTRE LES LANGUES, ORALITÉ...**

Y.G. : Il faut aller au-delà des apparences notamment graphiques. Certes, chaque langue légitime d'Asie orientale a renégocié ses liens avec l'écriture chinoise à commencer par la Chine elle-même avec la simplification des sinogrammes, mais également les solutions mixtes du Japon ou de Corée du Sud, ou bien encore une rupture totale avec les solutions alphabétiques nord-coréenne et vietnamiennes. Mais le lexique reste. Et si la trace graphique a évolué ou disparu, l'empreinte syllabique des sinogrammes est indélébile et constitue une passerelle très stable pour l'intercompréhension, encore bien plus systématique qu'au sein des langues romanes ou germaniques... Reste à convaincre tous les acteurs afin de se lancer dans cette révolution didactique copernicienne, mais les résistances sont nombreuses. C'est paradoxal car dans un contexte où tout n'est plus qu'« inter- » et « trans- », mutualisation et convergence, nous ne progressons que lentement vers la mise en place de telles passerelles. Il existe cependant des initiatives remarquables tel que le cours de japonais pour sinisants conçu par M. Laurent GALY, mais seulement au niveau master...



La première fois que j'ai entendu fortuitement du mandarin hors de classe, c'était dans le métro en 2001...

YOANN GOUDIN  
doctorant en didactique à l'Inalco

**LO : CEPENDANT, VOUS Y CROYEZ, QUELLES PISTES PRIVILÉGIEZ-VOUS ?**

Y.G. : L'intercompréhension entre les langues sinogrammiques finira par s'imposer : à l'instar de ce qui s'est passé avec la construction européenne, l'intégration régionale en Asie orientale induit inévitablement ce type de médiation linguistique. Il ne tient qu'à nous, fort de notre expérience communautaire, d'être force de proposition... C'est la vocation de notre institut et ma trajectoire de recherche tend vers cet objectif...

Apprendre les langues et civilisations chinoise, japonaise, coréenne, vietnamienne  
[inalco.fr/langue/chinois](http://inalco.fr/langue/chinois)  
[inalco.fr/langue/cantonais](http://inalco.fr/langue/cantonais)  
[inalco.fr/langue/japonais](http://inalco.fr/langue/japonais)  
[inalco.fr/langue/coreen](http://inalco.fr/langue/coreen)  
[inalco.fr/langue/vietnamien](http://inalco.fr/langue/vietnamien)



# CES MOTS FRANÇAIS VENUS D'AILLEURS

## LE VOYAGE DES MOTS, DANS LE



SÉBASTIEN SALLÉ ET  
JAILLY LAURENT, MÉDIATIONS  
SCIENTIFIQUES

**Le chinois, la malais, le polonais, l'amharique, l'arabe, le turc, le nahualt, le grec, le russe et le yoruba sont enseignées à l'Inalco**



Des vidéos sur les mots

Plus de détails sur l'histoire de chaque mot

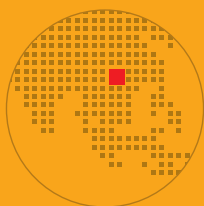
### THÉ

Le nom thé désignant aussi bien les feuilles que la boisson tirée de leur infusion, est apparu en France vers 1664, mais la boisson était déjà connue depuis le début du siècle sous un autre nom, chia ou tcha. Cette double nomination fut déterminée par l'acheminement du thé depuis **la Chine**.

À partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, ce sont d'abord les Portugais qui l'ont importé depuis Macao, en conservant le nom mandarin chá (茶). Mais le commerce du thé fut ensuite dominé par la compagnie néerlandaise des Indes orientales, qui importèrent les feuilles sous le nom malais têh, dérivé du dialecte chinois d'Amoy, t'e (茶). En néerlandais, le mot fut noté thee, ce qui donna l'orthographe française thé à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, souvent, dans de nombreuses langues, le mot «thé» vient du mandarin et ou du dialecte d'Amoy du sud de la Chine par l'intermédiaire des commerçants néerlandais.

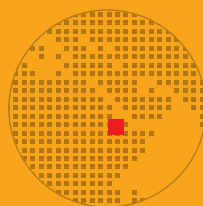
Une exception notable cependant : en polonais, thé se dit... herbata!



### CAFÉ

Depuis **l'Éthiopie**, et notamment les régions du sud-ouest, où la plante était notamment cultivée par les peuples Kaffa, le café a été rapporté au Yémen puis en Egypte pour arriver dans l'Empire ottoman où le nom arabe qahwah (القهوة) devint kahve en persan.

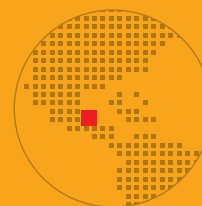
De là, la boisson fut d'abord introduite à Marseille grâce aux marchands vénitiens qui l'appelaient caffè. Mais c'est à partir de 1669, grâce à l'ambassadeur de l'empire ottoman, Soliman Muta Ferraca, que le café connut un large succès à la cour de Louis XIV, puis dans tout Paris. Rapidement après, en 1672, un premier établissement de style oriental fut ouvert sous le nom de "Maison du Caova", d'après le nom arabe du café. D'ailleurs, le mot caoua que nous utilisons encore de nos jours, vient du même mot arabe, mais il est entré dans la langue française par l'argot militaire de l'Armée d'Afrique, à partir de 1888.



### CHOCOLAT

Le nom chocolat a d'abord désigné une boisson. Il vient du mot **xocoatl** en nahuatl. Les **Aztèques** préparaient cette boisson en mélangeant des fèves de cacao, du miel, des aromates et du piment. Les Espagnols la découvrirent après leur arrivée en 1519, mais supprimèrent les épices et remplacèrent le miel par du sucre avant de le rapporter en Espagne. De là, il arriva en France en 1615 grâce au mariage de Louis XIII avec l'Infante Anne d'Autriche. Cette boisson devint incontournable cinquante ans plus tard à la cour de Louis XIV.

Reconnu pour ses vertus thérapeutiques, le chocolat a d'abord été vendu par les apothicaires sous forme de boisson et de pastille. Il demeura un produit de luxe jusqu'à l'apparition des grands noms de l'industrie chocolatière à partir du XIX<sup>e</sup> siècle.





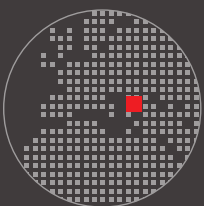
# MONDE ET DANS LES LANGUES



## DÉMON

Le mot démon est issu du latin *daemon*, qui est un emprunt au grec *δαίμων/ daímôn*, signifiant « puissance divine ». En Mésopotamie et dans la Grèce antique, les démons étaient des créatures engendrées par les divinités. Pour Socrate, il est vertueux au moment où l'on s'apprête à commettre des erreurs. Généralement, il est doué de raison, portant des conseils bienfaisants ou malfaisants.

Avec le christianisme, le sens négatif l'emporte, car les démons sont des anges déchus, des esprits du mal, engendrant le mal, emmenant leurs victimes dans le monde infernal.

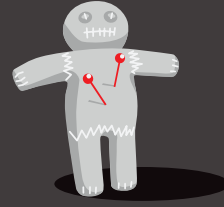
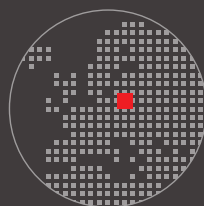


## VAMPIRE

Si vampire fait penser au célèbre comte Dracula, personnage créé par Bram Stoker, à l'origine d'un phénomène de mode littéraire, culturel et cinématographique, le terme est bien plus ancien.

Il apparaît en **Russie** en 1047 sous la forme *упыр /upyr/*. Il existait une grande et ancienne religion, mélangeant le mithraïsme et le manichéisme, basée sur le principe du dualisme (le bien et le mal). Selon cette mythologie, le lait, l'eau et le sang sont les symboles de la vie. Il existe plusieurs types de vampires. Certaines personnes sont considérées comme vampire quand elles naissent le samedi, si elles sont jumelles, s'ils sont roux, car ils peuvent nous donner le mauvais œil. Le plus dangereux de tous est celui qui veut nuire à la communauté, mais également au monde des morts.

Ce n'est que dans les années 1980, que le terme de vampire a été donné aux chauves-souris d'Amérique latine, suceuses de sang.



## VAODOU

Vaudou, originaire de l'ancien royaume de Dahomey ou Danhomé en langue fon (Afrique de l'Ouest), est une adaptation du mot « dieu » en yoruba. Elle est une religion désignant l'ensemble des dieux ou des forces invisibles, qui ne sont pas particulièrement malveillants. En 1700, les commerçants français établirent une traite des esclaves, qui a engendré la profusion du vaudou dans les Antilles. Face à la violence des colons, le vaudou prit un sens différent, occulte, de volonté de terreur et de vengeance.

Les poupées vaudou sont le rite le plus connu de cette religion. Les rites sur les dagydes (terme grec *dagos*, signifiant poupée) se sont très vite répandus dès le Moyen-Âge. Avec la magie noire, les sorciers peuvent piquer ou brûler la dagyde, engendrant une douleur physique sur la personne visée.



## SCIENCES OCCULTES

Les sciences occultes possèdent un répertoire très riche dans la langue française, souvent issus des langues étrangères enseignées à Inalco. À l'origine, ces termes pouvaient avoir un sens positif comme négatif, alors qu'aujourd'hui le second l'emporte.

Les sciences occultes ont été souvent reprises dans les arts (littéraires, cinématographiques, musicaux, et picturaux), véhiculant alors une image négative.



Découvrir  
une langue  
kanak à  
l'Inalco,  
l'exemple  
du Drehu



# LANGUES KANAK

**LA NOUVELLE-CALÉDONIE COMPTE 28 LANGUES VERNACULAIRES, DONT 24 SONT PARLÉES SUR LA GRANDE TERRE ET 4 DANS LES ÎLES LOYAUTÉ (NENGONE, IAAI, DREHU, FAGAUVEA). CES LANGUES VERNACULAIRES SONT APPELÉES LANGUES "KANAK" (LE TERME ÉTANT DEPUIS QUELQUES DÉCENNIES UTILISÉ DE FAÇON INVARIABLE).**

## UNE LANGUE AUSTRONÉSIEENNE

Le drehu (ou gene drehu) (prononcer « djéou ») est une langue de la famille austronésienne et constitue la langue kanak la plus parlée en Nouvelle-Calédonie, puisqu'il compte environ 13 000 locuteurs. Il est parlé dans les îles de Lifou et Tiga (archipel des îles Loyauté), et par des communautés originaires de Lifou installées sur la Grande Terre, notamment à Nouméa, sa périphérie et au nord de l'île.

## UNE LANGUE D'ÉVANGÉLISATION

Le drehu fut une langue d'évangélisation, utilisée par les missionnaires protestants pour alphabétiser les communautés autochtones, ce qui explique que nombre de locuteurs originaires d'autres zones linguistiques de Nouvelle-Calédonie ont appris le drehu en plus de leur propre langue vernaculaire. Plusieurs orthographes successives ont été proposées, et c'est celle mise au point par ces missionnaires qui sert de base à l'écriture

actuelle. La plupart des gens de Lifou savent ainsi lire et écrire en drehu.

## UNE LANGUE D'ENSEIGNEMENT

Le drehu est l'une des 4 langues kanak d'enseignement en Nouvelle-Calédonie, et il peut ainsi être présenté comme option au baccalauréat. En Nouvelle-Calédonie, il est enseigné depuis 1980 dans les classes du secondaire, depuis 1999 à l'université de Nouvelle-Calédonie, et, officiellement depuis 2005 dans les écoles primaires publiques.

## UNE LANGUE DE RECHERCHE

L'accord de Nouméa signé le 5 mai 1998, stipule qu'« une recherche scientifique et un enseignement universitaire sur les langues kanakes (sic) devront être organisés en Nouvelle-Calédonie. L'Institut national des langues et civilisations orientales y jouera un rôle essentiel [puisque le drehu y est enseigné depuis 1973 au sein du département Asie du Sud-Est, Haute Asie et Pacifique. NDLR]. Pour que ces langues trouvent la place qui doit leur revenir dans l'enseignement primaire et secondaire, un effort important sera fait sur la formation des formateurs. » Afin de remplir cette mission qui lui est confiée par les signataires de l'accord, un partenariat étroit a donc été instauré entre l'Inalco et l'université de Nouvelle-Calédonie.

**Comme une centaine d'autres langues et civilisations, le drehu est enseigné à l'Institut national des langues et civilisations orientales.**

PHILIPPE DESVALOIS

## EN SAVOIR PLUS

Présentation de l'enseignement à l'Inalco  
[www.inalco.fr/langue/drehu-lifou](http://www.inalco.fr/langue/drehu-lifou)

Reportage sur l'enseignement du drehu à l'école publique en Nouvelle-Calédonie  
[www.youtube.com/watch?v=-neHQq8Qg\\_Y](https://www.youtube.com/watch?v=-neHQq8Qg_Y)

Lexique drehu (centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie)  
[www.cdp.nc/index.php/promouvoir/langues-et-culture-en-nouvelle-caledonie/outils-et-supports/langues-kanak/drehu/livres-numeriques/lexique-drehu](http://www.cdp.nc/index.php/promouvoir/langues-et-culture-en-nouvelle-caledonie/outils-et-supports/langues-kanak/drehu/livres-numeriques/lexique-drehu)

Site de l'Académie des langues kanak  
[/www.alk.gouv.nc/portal/page/portal/alk](http://www.alk.gouv.nc/portal/page/portal/alk)

# MUNDOLINGUA DÉJÀ 2 ANS !



01 Mundolingua offre des parcours pédagogiques et ludiques pour découvrir les langues

## DÉJÀ DEUX ANS QUE LE MUSÉE DES LANGUES, DU LANGAGE ET DE LA LINGUISTIQUE EST OUVERT À PARIS. UN MUSÉE ORIGINAL À VOIR ET (À) ÉCOUTER

### UN MUSÉE SANS ÉGAL

Le projet de ce musée a germé dans la tête de Mark Oremland il y a une vingtaine d'années. Depuis il a su créer une équipe de passionnés de linguistique, dont Ilona Poňavičová, ancienne étudiante de l'Inalco, maintenant conservatrice du musée.

Mundolingua, qui a ouvert ses portes le 11 octobre 2013, à proximité de la place Saint Sulpice (Paris VIe), est le seul espace permanent proposant différents parcours associant à la fois les langues, le langage et la linguistique.

### LA LINGUISTIQUE, C'EST FACILE

Grâce aux maquettes, aux exemples concrets et aux différents ateliers ludiques, Mundolingua est conçu pour être accessible à tous, grands et petits, des novices aux plus avertis. Ces derniers trouveront des contenus plus pointus qui satisferont leur exigeante curiosité.

Les multiples thématiques traitées et élaborées permettent également d'aborder les langues étrangères par l'histoire, les arts ou les nouvelles technologies.

Ce musée est vite devenu incontournable internationalement grâce à la traduction de l'ensemble de ses ressources dans les six langues officielles des Nations Unies : le français, l'anglais, l'espagnol, le mandarin, le russe et l'arabe.

### PLUS QU'UN MUSÉE, UN MONDE

Mundolingua n'est pas un simple musée. Il est possible de participer à des débats, des ateliers, des soirées mensuelles (les jeudis de Mundolingua), toutes activités en lien avec le langage, les langues ou la linguistique.

SÉBASTIEN SALLÉ,  
MÉDIATION SCIENTIFIQUE

### POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

MUNDOLINGUA - 10 Rue Servandoni  
75006 PARIS - Tél. 01 56 81 65 79

<http://www.mundolingua.org/>

7 euros, 5 euros pour les étudiants de moins de 26 ans et pour les seniors.



*Le parcours de Ilona Poňavičová, ancienne étudiante de l'Inalco*

# UNE BELLE AVENTURE CULTURELLE

## CINÉMA(S) D'IRAN

Bamchade Pourvali,  
Cofondateur de l'association  
Cinéma(s) d'Iran

Responsable du ciné-club  
Les Samedis du  
cinéma iranien

Directeur du site

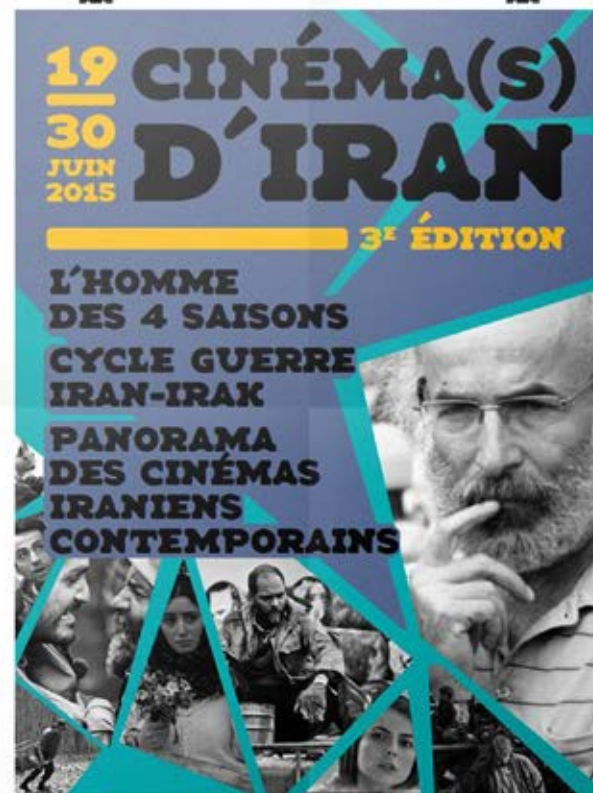
[www.cinemasdiran.fr](http://www.cinemasdiran.fr)

**COMMENT DÉCOUVRIR LE  
RENOUVEAU DU CINÉMA  
IRANIEU À PARIS. RENCONTRE  
AVEC BAMCHADE POURVALI DE  
L'ASSOCIATION CINÉMA(S) D'IRAN.**

**LANGUES O' : COMMENT EST VENUE L'IDÉE  
DE FAIRE DÉCOUVRIR LE CINÉMA IRANIEU ?**

**BAMCHADE POURVALI :** Le projet de l'association, du ciné-club et du site Cinéma(s) d'Iran est né à l'Inalco durant l'année 2010-2011. En effet, de nombreux films iraniens étaient sortis sur les écrans en 2009 comme *Pour un instant*, *la liberté* d'Arash T. Riahi, *Women without men* de Shirin Neshat, *À propos d'Elly* d'Asghar Farhadi, ou *Shirin* d'Abbas Kiarostami. Trente ans après la révolution de 1979, le cinéma iranien semblait connaître un renouveau à travers l'œuvre de réalisateurs vivant à l'intérieur ou à l'extérieur de l'Iran. Le rôle joué par l'image dans les manifestations qui ont suivi la réélection contestée de Mahmoud Ahmadinejad en juin 2009 retint l'attention de nombreux commentateurs. Une mobilisation internationale fit naître un regain d'intérêt pour la connaissance de la langue et de la culture iraniennes. C'est ainsi que je me suis inscrit à l'Inalco où j'ai fait la connaissance d'autres étudiants. À la suite de discussions sur l'actualité cinématographique, Elsa Nadjim et moi-même avons décidé de mettre en place un ciné-club d'octobre 2011 à juillet 2012 au Centre culturel Pouya. Un voyage au festival de Vesoul nous a permis de rencontrer le photographe Reza et la comédienne et réalisatrice Niki Karimi.

Apprendre la langue et  
la civilisation persane  
[inalco.fr/langue/persan](http://inalco.fr/langue/persan)



**LO : COMMENT LE PREMIER CINÉ-CLUB A  
ÉVOLUÉ JUSQU'À LA TROISIÈME ÉDITION  
DU FESTIVAL ?**

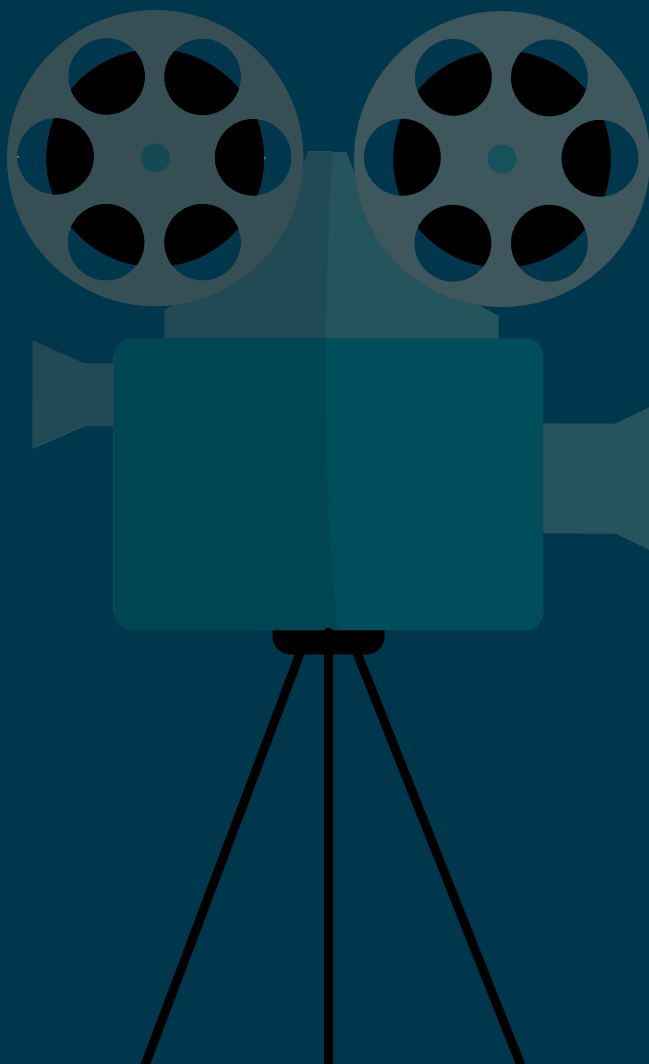
**B.P. :** À partir d'octobre 2012, nous nous sommes installés au Nouvel Odéon au cœur du Quartier Latin pour un rendez-vous mensuel le samedi matin à 11h. Peu de temps après, nous avons pris l'initiative de lancer un festival où nous avons projeté pour la première fois en France *Closed Curtain* de Jafar Panahi. La confiance du Nouvel Odéon nous a permis de continuer l'aventure en 2014 et 2015 avec de nombreux invités, acteurs et réalisateurs, des films inédits mais aussi une sélection de courts métrages, une rétrospective sur la guerre Iran-Irak et un hommage au cinéaste Kianush Ayari en sa présence. Ainsi en l'espace de quatre ans, nous avons mis en place un ciné-club, un site, un festival et une association dont le président est le réalisateur Nader T. Homayoun depuis 2012. Malgré tous ces changements, nous avons su garder nos liens avec l'Inalco qui reste le lieu où cette histoire a pris son envol.

[cinemasdiran.fr](http://cinemasdiran.fr)  
[facebook.com/cinemasdiran](https://www.facebook.com/cinemasdiran)

INTERVIEW RÉALISÉE PAR  
PHILIPPE DESVALOIS

La dernière édition s'est  
tenue en juin 2015

# À la découverte de tous les cinémas indiens

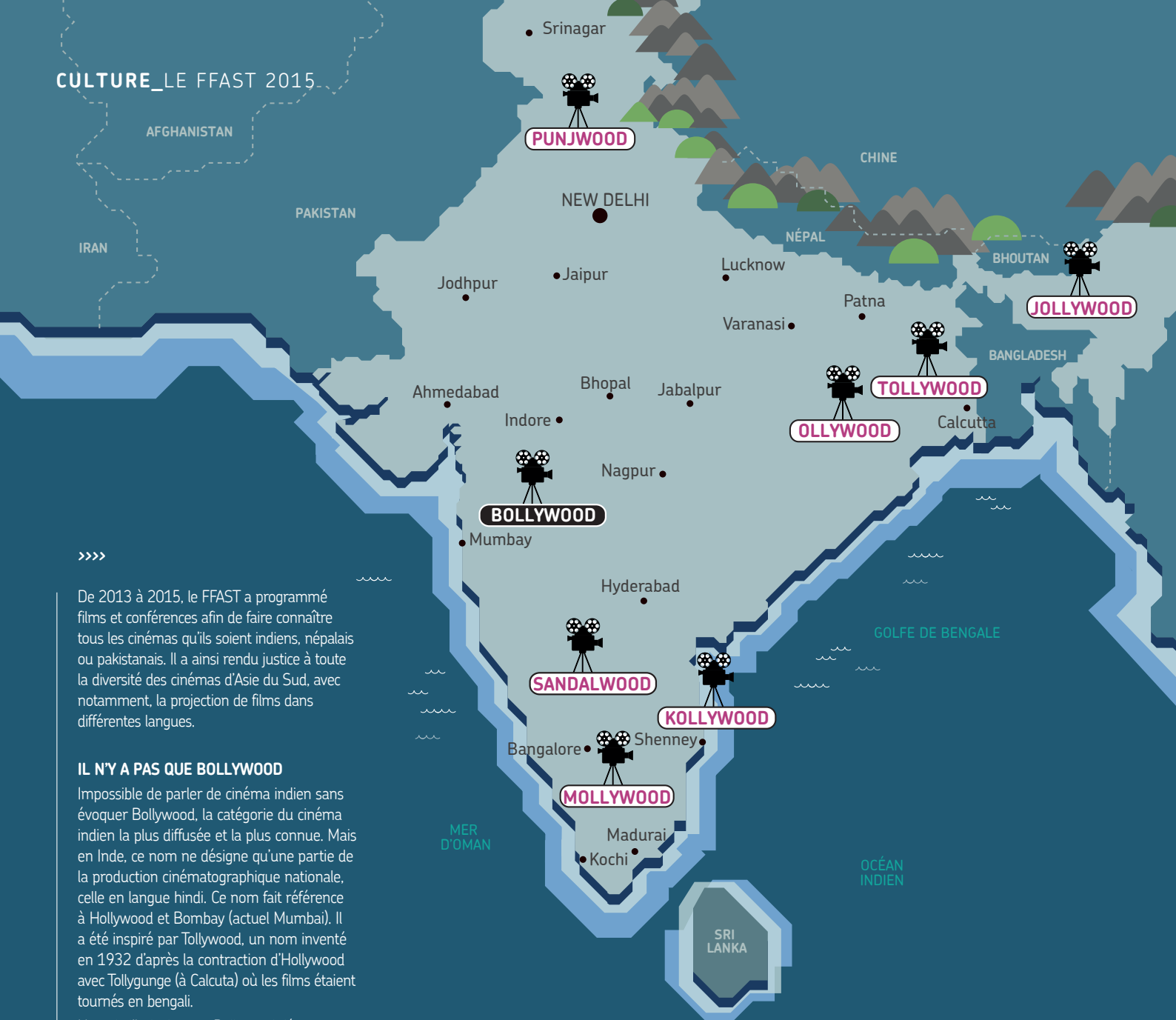


**POUR BEAUCOUP, LE CINÉMA INDIEN SE RÉSUME À BOLLYWOOD. DÈS QUE L'ON GRATTE UN PEU, ON DÉCOUVRE TOUT UN CINÉMA D'ART ET ESSAI. POURTANT TOUT UN MONDE ARTISTIQUE EXISTE ENTRE LES DEUX.**

Pendant trois ans, l'association Sapna (South Asia Paris New Art) a promu les cinémas d'Asie du Sud à travers le FFAST (Festival du Film d'Asie du Sud Transgressif). Retour sur une aventure à laquelle ont participé des diplômés passionnés de l'Inalco.

>>>>





>>>>

De 2013 à 2015, le FFAST a programmé films et conférences afin de faire connaître tous les cinémas qu'ils soient indiens, népalais ou pakistanais. Il a ainsi rendu justice à toute la diversité des cinémas d'Asie du Sud, avec notamment, la projection de films dans différentes langues.

**IL N'Y A PAS QUE BOLLYWOOD**

Impossible de parler de cinéma indien sans évoquer Bollywood, la catégorie du cinéma indien la plus diffusée et la plus connue. Mais en Inde, ce nom ne désigne qu'une partie de la production cinématographique nationale, celle en langue hindi. Ce nom fait référence à Hollywood et Bombay (actuel Mumbai). Il a été inspiré par Tollywood, un nom inventé en 1932 d'après la contraction d'Hollywood avec Tollygunge (à Calcuta) où les films étaient tournés en bengali.

Hors de l'Inde, le nom Bollywood désigne confusément d'autres cinémas que celui de Mumbai. Ces autres cinémas sont classés selon leur région et donc leur langue :

- **Kollywood** désigne le cinéma en tamoul tourné dans les studios du quartier de Kodambakkam, à Chennai ;
- **Tollywood**, dont l'initiale fait, ici, référence au cinéma télougou ;
- **Sandalwood**, en référence au « bois de santal » du sud de l'Inde pour désigner le cinéma du karnataka, en kannada, en konkani et en tulu,
- **Mollywood**, pour le cinéma en malayalam ;
- **Ollywood**, en oriya ;
- **Punjwood**, en penjabi ;
- **Jollywood**, le cinéma de l'institut Jyoti
- **Chitraban**, en assamais.

**LE CINÉMA DE PRAYOGA**

L'historien du cinéma, Amrit Gangar, présenta le concept du cinéma prayoga प्रयोग, pour la première fois en 2005. Ce mot peut signifier « expérimentation », mais aussi « usage ». Littéralement, cela correspond au « cinéma expérimental » développé au cours du XX<sup>e</sup> siècle en Occident, mais prayoga permet d'ancrer ce cinéma dans la culture indienne. Notamment, en évoquant une perception particulière du « temps » et de « l'espace » qui lui sont propres. Sous ce nom est rassemblée une multitude d'œuvres cinématographiques qui ne répondent pas aux standards commerciaux. Le cinéma prayoga est une notion en devenir, dont les contours ne sont pas délimités et qui interroge

les cadres pré-établis du cinéma expérimental ou d'avant-garde. Ce concept met en avant la dimension réflexive et artistique d'une œuvre cinématographique, par opposition au terme d'origine militaire du cinéma d'avant-garde. Ce sont toutes ces productions méconnues que le FFAST a commencé à présenter au public français.

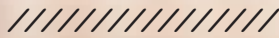
SÉBASTIEN SALLÉ, INALCO, MÉDIATIONS SCIENTIFIQUES

Apprendre les langues et civilisations d'Asie du Sud et de l'Himalaya

[inalco.fr/departement/asie-sud-himalaya](http://inalco.fr/departement/asie-sud-himalaya)



# L'Orient est-il si différent de l'Occident ?



**EMMANUEL LOZERAND ET SES CO-AUTEURS ACTUALISENT UNE CONCEPTION DU MONDE QUI NE PEUT PLUS ÊTRE SIMPLEMENT DIVISÉ ENTRE ORIENT ET OCCIDENT.**

## OUVERTURE ET PLURALITÉ

Tout en donnant des éclairages sur les individus du monde, cette somme d'exemples pris au sein d'aires géoculturelles très diverses (Asie orientale, Proche et Moyen-Orient, Afrique, Europe centrale) nous invite aussi, en contrepoint, à remettre en question notre propre définition de l'individu, et la perception de notre société par rapport aux autres.

Conscient de la nécessité de dépasser les enfermements disciplinaires, Emmanuel Lozerand a dirigé cet ouvrage en rassemblant des contributions de spécialistes de plusieurs domaines : philosophie, sciences des religions, anthropologie, sociologie, linguistique, histoire, littérature.

## GENÈSE DU PROJET

Cet ouvrage est le résultat d'un travail de plus de 6 ans. Le projet est né à partir du premier séminaire des masters de l'Inalco, organisé les 10 et 11 janvier 2008 au musée du quai Branly.

Ce séminaire intitulé Langues, Cultures et sociétés du monde : identités et frontières était coordonné par Emmanuel Lozerand. Il offrait une réflexion et des ouvertures sur la thématique suivante : "Au-delà de la conception occidentale de l'individu".

### Drôles d'individus

De la singularité individuelle dans le Reste-du-monde

sous la direction d'Emmanuel Lozerand



Éditions Klincksieck, avril 2014 soutenu par le conseil scientifique de l'Inalco

[www.klincksieck.com](http://www.klincksieck.com)

**Emmanuel Lozerand**  
Professeur de langue et de littérature japonaise à l'Inalco. Fondateur et co-directeur de la « Collection Japon » aux éditions Les Belles Lettres.

LES MURS ONT DES OREILLES,  
MONIREH KIANVACH-KEHAVARZI ET  
BRIGITTE SIMON-HAMIDI, L'ASIATHÈQUE,  
COLLECTION LANGUES INALCO

Cet ouvrage met en lumière la richesse expressive, l'originalité et la subtilité de la langue et de la culture persanes. *Les murs ont des oreilles* Dictionnaire thématique des proverbes et expressions courantes du persan, singulier dans son genre, permet de découvrir le mode de pensée des Iraniens qui n'est pas totalement connu en France.



### Brigitte Simon-Hamidi

est maître de conférences de persan à l'Inalco.

### Monireh Kianvach-Kechavarzi

est docteure en littérature comparée, chargée de cours de persan à l'Inalco et chercheuse en langue et littérature persanes.



Découvrir 11 expressions persanes,  
leur traduction et leur sens

ÉCOUTER SUR FRANCE CULTURE  
[franceculture.fr/emission-tire-ta-langue-les-proverbes-persans-2014-05-11](http://franceculture.fr/emission-tire-ta-langue-les-proverbes-persans-2014-05-11)

# LES MURS ONT DES OREILLES

**MONIREH KIANVACH-KEHAVARZI ET BRIGITTE SIMON-HAMIDI RÉUNISSENT DANS CET OUVRAGE THÉMATIQUE DES 2 580 « PROVERBES ET EXPRESSIONS COURANTES DU PERSAN ». L'OBJECTIF : METTRE EN ÉVIDENCE LEUR PRÉSENCE ET LEUR IMPORTANCE DANS LA COMMUNICATION QUOTIDIENNE ORALE ET ÉCRITE DU PERSAN.**

**LANGUES O' : POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI LE TITRE « LES MURS ONT DES OREILLES » ?**

MONIREH KIANVACH-KEHAVARZI : Le titre de l'ouvrage fait référence à un proverbe persan « *Les murs ont des souris et les souris ont des oreilles* », signifiant qu'il faut être prudent, car vous pouvez être écouté(s) ou bien soupçonné(s), surtout s'il s'agit d'une conversation intime et secrète.

**LO : QU'EST-CE QUI VOUS A AMENÉ À ÉCRIRE UN DICTIONNAIRE THÉMATIQUE SUR LES PROVERBES ET EXPRESSIONS PERSANS ?**

M.K-K. : La langue persane est particulièrement riche en expressions, proverbes, locutions... Pour un étranger qui s'intéresse à la langue, à la culture et à la littérature persanes, la connaissance de ces productions langagières, utilisées sous la forme de petites phrases, souvent figées, chargées d'images, de sens et de symboles sont indispensables. Car nous les rencontrons quotidiennement dans la communication orale ainsi que dans la communication écrite du persan. Parmi ces productions langagières, il y a un certain nombre important de vers des poètes célèbres persans considérés comme proverbes et expressions. Ceci montre l'importance et le lien intime de la poésie à la

culture persane ainsi que la particularité de la langue. Car il n'est pas rare qu'une personne peu instruite ou même analphabète utilise un poème dans sa conversation pour exprimer une idée ou une intention. À titre d'exemple, on peut citer, entre autres, ce proverbe-poème qui illustre cette pratique :

- "Mard bâyard ke dar kechâkech e dahr sang e zirin e âsiâ bâchad . (Saadi, poète du 13<sup>e</sup> siècle)

- Traduction : Dans le combat de la vie, l'homme doit être la meule de base du moulin.

**- Sens : L'homme est celui qui résiste devant la marche du temps.**

Dans cet ouvrage, selon les degrés de la langue, ces proverbes et ces expressions présentent trois catégories :

- Populaire-familière
- Soignée
- Littéraire (notamment poétique.)

**LO : QUE SIGNIFIE LE PROVERBE « BLANC COMME UN JASMIN » ?**

M.K-K. : L'expression « *Blanc comme un jasmin* » signifie qu'une personne ou bien une chose a une beauté physique et une apparence parfaites. De plus, le jasmin est une fleur blanche qui symbolise la pureté, la beauté et aussi la tentation féminine. Cette expression n'a rien à voir avec la beauté intérieure ou le côté funeste des choses. Beaucoup d'ouvrages persans comme *La Roseaie du Mystère* de Shabestari, *Le jasmin des Fidèles d'Amour* de Rouzbehân Bagli Shirâzi ou encore le célèbre *Golestân (Jardin de roses)* de Saadi, nous délivrent les secrets, les significations et les images symboliques des fleurs.

**LO : EN QUOI LA LANGUE ET LA CULTURE PERSANES SONT SINGULIÈRES ?**

M.K-K. : La langue persane est très expressive et utilise beaucoup de symboles faisant allusion à des diverses notions. Par exemple, le pain et le sel sont les symboles de l'amitié et de la fidélité. Cette notion est présentée dans ce proverbe :

- *jâii ke namak khori namakdân machekan.*  
- Où tu prends du sel ne casse pas la salière.

**- Sois fidèle en amitié.**

Apprendre la langue et la civilisation persane

[inalco.fr/langue/persan](http://inalco.fr/langue/persan)

Certaines métaphores viennent de l'époque antique et font allusion aux épopées persanes, comme le proverbe ci-dessous :

- *nuchdârrou baad az marg e sohrâb\*\*.*  
- L'antidote après la mort de Sohrâb.

**- Quand le mal est fait, c'est trop tard.**

Quelques symboles viennent aussi des religions pré-islamiques en Perse, notamment de la religion zoroastrienne. Par exemple « le soleil » symbolise la lumière, la bonté, la grandeur, le degré suprême de la beauté, etc. La symbolique du soleil est représentée dans la langue, dans la poésie et dans d'autres domaines artistiques persans tels que la peinture, la miniature, l'artisanat... Elle est très liée à la tradition zoroastrienne.

Pour comprendre, il faut connaître l'origine de cette symbolique sacrée : Zoroastre, fondateur de cette religion, prêchait un dualisme reposant sur la bataille entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres. Les Zoroastriens vénèrent le feu, l'incarnation du soleil, ainsi que le symbole de la lumière, de la pureté et de Dieu. Ils entretiennent des flammes « éternelles » dans leurs temples. Après l'arrivée de l'Islam, le culte de la lumière a gardé une place importante chez les Iraniens. On peut constater cette symbolique dans les différents niveaux de la langue, de la vie quotidienne et même dans les cérémonies des fêtes religieuses et profanes. Par exemple, pour parler d'une grande beauté, on utilise l'expression suivante :

- *mesl e parje ye âftâb.*  
- Comme les rayons du soleil.

**- D'une grande beauté.**

La Perse (actuellement l'Iran) a connu de nombreuses guerres et dominations (grecque, arabe, mongole...). Cependant, malgré les épreuves subies, ce pays a su résister et garder son identité. La résistance est le cheval de bataille des Iraniens. Se battre (pas forcément au sens physique) fait partie de notre éducation pour garder nos valeurs, nos coutumes et nos identités, tout en respectant les autres cultures et les autres peuples. L'histoire de l'Iran montre que la langue et la culture persanes sont influencées par les effets culturels étrangers qui, dans certains cas, ont été adoptées et adaptées.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT JAILLY, MÉDIATIONS SCIENTIFIQUE

# || Chaque langue voit le monde d'une manière différente ||

FÉDÉRICO FELLINI

Passion de l'autre, des cultures et des rencontres entre tous les mondes, l'Inalco, lieu de la découverte et de la maîtrise d'une centaine de langues et civilisations, est fière de vous inviter à **découvrir Langues O' en magazine et sur [langues-o.com](http://langues-o.com)**

†\*™ национален שפה 文化 شرقية  
i n a l c o

Institut national  
des langues  
et civilisations orientales